MATÉRIAUX

pour servir à l'étude

DES CICINDÉLÈTES ET DES CARABIQUES.

PAR

le Baron de Chaudoir.

(Continuation.)

(V. Bulletin 1860. N° 4. p. 269.)

Carabici.

Latreille Gen. Crust. et Ins. I. p. 172.

Ligula porrecta, palporum stipite haud libero.

Maxillae mala exteriore haud atropha.

Antennae nec serratae, nec pectinatae, nec flabellatae, nec clavatae, — pone mandibularum basin insertae.

Pedes cursorii; coxis posticis appendiculatis.

Div. I. Mesosterni epimera coxis intermedii annixa.

Subdiv. I. Prothorax haud pedunculatus.

I. Mesosternum antice productum, cuneiforme.

1. Coxae anticae postice liberae (acetabula imperfecta Le Conte) . . . . . 2.
   Coxae anticae postice inclusae (acetabula integra Le Conte) . . . . . *Omophronidae* 7.

2. Trochanteri postici epipleuras non attingentes. . . . . 3.
   Trochanteri postici epipleures attingentes *Trachypachidae* 6.

3. Tibiae anticae subtus canaliculatae . . . 4.
   Tibiae anticae oblique emarginatae. *Notiophilidae* 5.

4. Tibiae anticae spina utraque terminali . 5.
   Tibiae anticae spina altera inferiore, altera superiore . . . . . 6.

5. Mandibulae ante apicem dentatae, intus ciliatae. . . . . *Cychridae* 1.
   Mandibulae basi dentatae aut inermes, non ciliatae . . . . . *Carabidae* 2.

6. Antennae basi scrobiculis haud recipiendae . . . . . *Pamboridae* 3.
   Antennae basi scrobiculis recipiendae. *Hiletidae* 4.

II. Mesosternum haud cuneiforme, nec productum.

1. Antennae intra oculorum lineas inserta, setigerae . . . . . *Loriceridae* 8.
   Antennae haud inter oculorum lineas insertae, nec setigerae . . . . . 2.

2. Elytra apice truncata, margine foliaceo. *Mormolycidae* 11.
   Elytra apice rotundata, margine subreflexo. 3.

3. { Ligula paraglossis apice liberis . . . *Elaphridae* 9.
   { Ligula cum paraglossis connata. . *Migadopidae* 10.

Subdiv. II. Prothorax pedunculatus.

1. { Tibiae anticae palmato-digitatae. . . *Scaritidae* 14.
   { Tibiae anticae haud palmato-digitatae. . 2.

2. { Coxae intermediae haud approximatae. . 3.
   { Coxae intermediae approximatae . . *Ozaenidae* 12.

3. { Mandibulae tenues, valde porrectae. . . *Promecognathidae* 15.
   { Mandibulae crassae, breves. . . . . *Siagonidae* 13.

Cychridae.

Mandibulae ante apicem dilatatae, apice hamatae, intus dense ciliatae.

Labrum bicuspe.

Maxillae lobo inferiore anternis valde dilatato cochleiformi.

Antennae setaceae.

Epipleurae elytrorum latissimae.

Les caractères énoncés ci-dessus me paraissent suffisants pour autoriser l'établissement d'un groupe distinct pour ces insectes, et je ne saurais partager l'avis de ceux qui veulent les réunir aux Carabides. Il se compose de deux genres, savoir: *Cychrus* auquel, à l'exemple de Le Conte, nous réunissons les *Scaphinotus* séparés par Latreille, et *Sphaeroderus* que Le Conte n'admet pas non plus, mais que le prolongement du prosternum au delà des hanches antérieures, lequel n'existe pas chez les *Cychrus*, autorise à séparer de ceux-ci, d'autant plus que les tarses antérieurs sont très-fortement dilatés, et que le facies est différent. Je ne puis émettre d'opinion

sur le genre *Nomaretus* que Le Conte sépare des *Cychrus* à cause de la pubescence du 3-e et 4-e articles des antennes, et chez lequel les tarses antérieurs doivent être faiblement dilatés, car je ne possède qu'un individu très-incomplet du *bilobus*. Quant au genre *Damaster*, on a eu grand tort de le placer dans les Cychrides, car ce n'est évidemment qu'une forme de Carabides très-voisine des *Coptolabrus* Solier.

La dilatation des tarses antérieurs subit quelques modifications dans les *Cychrus;* nulle dans *l'angustatus* et le *Schmidtii*, elle devient sensible dans les espèces voisines du *rostratus*, et assez forte dans celles qui se groupent autour de *l'attenuatus* et dans les espèces américaines.

Parmi celles-ci, il en est une que je dois à la générosité de Mr. Schaum, qui a consenti à m'en sacrifier l'unique individu qu'il possédait et qu'il m'a dit avoir reçue de M. Jenisson aux Etats-Unis. Elle portait dans sa collection le nom *d'Andrewsii*, mais M. Le Conte (Classific. of the Carab. of the Unit. Stat. p. 398) place celui-ci dans sa division: «thorax valde marginatus», ce qui ne peut absolument pas convenir à l'insecte que j'ai sous les yeux; cependant M. Le Conte à qui M. Schaum avait montré cet insecte, le lui avait ainsi déterminé; plus tard M. Le Conte écrit encore à M. Schaum que le *C. Andrewsii* est une miniature exacte du *viduus*, ce qui est tout aussi peu applicable à mon insecte. La description donnée par M. Harris (Boston Journ. of nat. hist. II. (1839)) et dont voici la traduction: «Le *Cychrus Andrewsii* a beaucoup la forme du *marginatus* et plus encore celle du *cristatus*. Il est beaucoup plus convexe que le *marginatus*, le corselet est plus étroit en arrière, avec les angles postérieurs plus arrondis; les

élytres sont plus larges, distinctement striées et ponctuées, les intervalles sont entiers et non partagés en tubercules, le rebord latéral forme une carène beaucoup plus étroite, et nullement plus distincte aux angles huméraux que sur les côtés. Caroline du Nord». Cette description ne convient guères aussi à mon exemplaire; ce qui m'engage à le décrire de nouveau, en proposant, s'il est inédit, le nom de *C. Germari* que lui avait d'abord imposé M. Schaum.

Femelle. Long. 24 mill.; larg. d. élytr. 9 mill. Tête assez allongée, lisse, imprimée longitudinalement de chaque côté entre les antennes, bord latéral devant les yeux relevé en carène assez tranchante, front assez voûté, partie postérieure subcylindrique, yeux peu saillants. Corselet presque du double plus large que la tête, aussi long que large, cordiforme, bord antérieur assez échancré, angles antérieurs un peu avancés, arrondis au sommet, côtés sensiblement anguleux avant le milieu et un peu arrondis antérieurement, droits derrière l'angle latéral dont le sommet est assez arrondi, tombant assez obliquement sur la base dont le milieu est tronqué carrément et les extrêmités remontent obliquement vers les côtés avec lesquels ils forment un angle obtus, arrondi au sommet, nullement relevé; le dessus peu convexe, lisse au milieu et vers le bord antérieur, légèrement ponctué vers les côtés et un peu plus fortement devant l'impression transversale postérieure qui est droite et profonde, tandisque l'antérieure est arquée et moins enfoncée, la ligne médiane est assez fortement marquée et s'arrête aux impressions transversales, le rebord latéral est également relevé sur toute sa longueur et assez étroit, comme dans le *ventricosus*. Elytres de plus du

double plus larges que le corselet et de la forme de celles du *viduus,* sauf qu'elles sont plus étroites, plus parallèles vers le milieu des côtés, le dessus descend moins fortement vers la base et l'extrêmité, mais un peu plus vers les bords latéraux qui sont très-étroitement relevés vers le milieu sur une assez grande longueur, mais s'élargissent sensiblement autour des épaules qui sont arrondies comme dans le *viduus,* et près de l'extrêmité, où l'on observe une assez longue dépression le long du bord; les stries sont moins fortement ponctuées, ce qui fait que les intervalles sont moins crénelés sur les bords; sur le 6-e et le 10-e on remarque deux rangées irrégulières de points peu nombreux, l'extrêmité est granuleuse; les épipleures sont couverts d'une ponctuation assez serrée mais peu profonde, le dessous du corps est lisse; les antennes sont très-minces et assez longues; les pattes grêles et allongées, le dernier article des quatre palpes très-peu dilaté. Tête, corselet avec les épisternes du prosternum d'un bleu violet foncé, élytres avec leurs épipleures d'un beau violet pourpré moins cuivreux que dans le *viduus,* le reste du corps d'un noir brillant, articles extérieurs des antennes bruns, cils des mâchoires et pubescence des jambes jaunâtres.

L'individu que je possède vient du Tennessee.

Sphaeroderus.

Ayant sous les yeux le type de l'espèce que Dejean a décrit sous le nom de *Lecontei* je ne puis me rallier à l'opinion de M. Le Conte qui la considère comme différente du *niagarensis.* Laporte, et il est possible que son *Lecontei* soit un insecte différent voisin de celui que je vais décrire sous le nom de

Sph. granulosus. Mâle, Long. 14 mill. Corselet plus étroit que celui du *Lecontei*, surtout aux deux extrêmités, ce qui fait que le milieu des côtés est plus arrondi; le dessus est plus convexe, très-lisse, la ligne médiane est plus enfoncée, l'impression transversale antérieure est à peine indiquée, en revanche celle près de la base est beaucoup plus profonde, ainsique les fossettes latérales, le fond et les bords de l'une et des autres sont très-fortement ponctués, et il y a quelques gros points enfoncés sur l'espace convexe qui sépare les fossettes du bord latéral et qui s'aplatit vers la base. Elytres sensiblement plus étroites vers la base et plus élargiés postérieurement, plus longues que celles du *Lecontei*, la partie antérieure des stries est beaucoup plus grossièrement ponctuée et elles sont interrompues en forme de tubercules aplatis et allongés bien avant le milieu, tout le bord latéral et toute la moitié postérieure sont couverts d'une rugosité très-grossière sans vestige de stries, au milieu de laquelle on remarque quelques rangées de tubercules très-lisses, mais peu élevés, les uns ronds, les autres allongés; la rugosité des côtés et de la partie postérieure est elle-même formée de petits tubercules arrondis, placés sans aucun ordre; les pattes sont plus fortes et plus longues. Tout le bord intérieur des épisternes du prosternum distinctement pointillé, avec quelques points épars sur ceux du mésosternum. Noir, avec le corselet d'une belle couleur violette très-brillante qui s'étend sur les côtés du dessous, et les élytres d'une couleur bronzée-cuivreuse assez brillante, tirant sur le violet, qui s'étend sur leurs épipleures; rebord latéral du corselet et des élytres noir.

J'ai reçu deux individus mâles de cette espèce de M. Deyrolle qui les avait d'une localité nommée Terre Ru-

pert, située dans la partie septentrionale du Canada, près de la baie d'Hudson. Parmi les insectes de cette provenance se trouvaient quelques *Calosoma camellatum* Eschscholtz.

Sph. canadensis. Mâle. Long. 11 mill. C'est l'espèce la plus petite de ce genre, elle ressemble par les couleurs et la sculpture des élytres au *stenostomus*, mais sa forme est beaucoup plus étroite; le corselet est beaucoup moins large, bien plus rétréci vers la base, les angles postérieurs sont obtus et beaucoup moins arrondis, le dessus est impressionné et ponctué à peu près de même, l'impression transversale près de la base est plus marquée, la convexité de l'espace qui sépare les fossettes basales des côtés s'efface beaucoup plus loin de la base, et sa partie postérieure est beaucoup plus étroite, de sorte que l'extrêmité postérieure des fossettes touche au sommet de l'angle postérieur; les élytres sont beaucoup plus étroites et ont la forme d'un ovale un peu allongé, très-légèrement tronqué à la base, les épaules sont bien moins saillantes; les stries sont plus profondes et l'on n'en compte pas plus de 12 sur chaque élytre, les intervalles sont plus larges et plus relevés, la régularité des stries disparaît au dernier quart vers l'extrêmité et n'est guères moindre près du bord latéral que vers la suture, quelques-uns des intervalles sont un peu ondulés sur les côtés dans leur partie postérieure, mais nulle part on ne distingue de rugosité ni de gros tubercules élevés comme dans les autres espèces de *Sphaeroderus;* le rebord latéral du corselet et des élytres est relevé en carène beaucoup plus fine et ne forme pas de bourrelet comme dans les autres espèces. Le dessous du corps est lisse à l'exception des épimères du prosternum et des épipleures qui sont distinc-

tement ponctués. La couleur est à peu près la même et elle est presque aussi brillante que dans le précédent.

Cette jolie espèce, une des plus distinctes de ce genre, m'a été donnée par M. Javet comme venant du Canada, j'en ai vu quelques individus dans les collections d'Angleterre. Ils proviennent, si je ne me trompe, des environs de la rivière Ottawa.

Note: Le *Sph. nitidicollis* décrit par M. Chevrolat dans l'Iconographie du Règne animal de Guérin p. 24. pl. 7, y est indiqué comme venant de Terre-Neuve, et ce qui rend cette provenance assez vraisemblable, c'est que les autres insectes rapportés en Europe par M. Lucrot, sont tous originaires des parties septentrionales des Etats-unis et du Canada. L'individu cité mais non décrit par M. Le Conte dans son «Catalogue of the Geod. Coleopt. of the Unit. Stat.» p. 171. n. 4 vient de l'état d'Ohio, situé comme on sait sous une latitude bien différente, et je possède moi-même un individu qui m'a été donné par M. Schaum et provenant de la même localité. Il est possible que ces deux insectes soient différents de celui de Chevrolat, ce qui me décide à en donner une description détaillée, celle de cet auteur étant trop courte et insuffisante.

Mâle. Long. 17 mill., larg. 7 mill. Plus allongé que la plupart de ses congénères et ressemblant beaucoup par la forme des élytres au *granulosus*. Tête plus large et plus renflée postérieurement que dans le *Le Contei*, front un peu ridé. Corselet tout-à-fait semblable à celui du *granulosus* pour la convexité et la ponctuation, mais plus large et plus court. (voy. la description ci-dessus). Elytres tout aussi rétrécies vers la base que dans cette espèce, plus élargies postérieurement, atteignant leur

plus grande largeur au delà du milieu; partie antérieure des côtés moins arrondie surtout derrière les épaules; dessus beaucoup plus plane depuis la base jusqu'au delà du milieu, ne descendant point vers les côtés qui sont un peu déprimés, l'extrêmité comme dans le *granulosus* et le *Le Contei;* entièrement rugueux sans vestige de stries sur toute son étendue à l'exception d'une étroite suture lisse et assez relevée, la rugosité formée par de petits tubercules assez saillants qui ne forment de rangées un peu régulières que dans la partie antérieure et aux abords de la suture; au milieu de cette rugosité qui postérieurement ressemble aux dents d'une rape serrée on remarque sept rangées d'élévations assez larges, lisses, médiocrement convexes, plus on moins oblongues, ovales ou presque arrondies, augmentant un peu de convexité vers la partie postérieure, et dont quelques-unes, celles intérieures surtout, commencent à la base, mais dont aucune n'atteint l'extrêmité; trois seulement se prolongent postérieurement un peu plus loin que les autres; le rebord latéral est fin et assez peu relevé sur toute son étendue, il fait le tour de l'épaule, mais ne se prolonge pas le long de la base. Le dessous du corps est comme dans le *granulosus,* les pattes sont très-fortes et encore plus allongées, les cuisses très-renflées. La couleur du corps et du corselet est tout-à-fait comme dans le *granulosus,* les élytres sont un peu plus obscures, moins cuivreuses et plus violettes.

Si, comme je suis disposé à le croire, cette espèce diffère du véritable *nitidicollis,* je propose pour elle le nom de *Schaumii.*

Voici la description du *nitidicollis,* telle que l'a donnée M. Chevrolat: Grandeur de *l'attenuatus* et lui res-

semblant assez. Tête d'un noir violacé, palpes noirs, le dernier article des labiaux et des maxillaires roux à l'extrêmité, mandibules d'un roux-clair, antennes d'un brun-noirâtre, les quatre premiers articles noirs. Corselet violacé très-brillant, lisse en dessus jusqu'au delà du milieu longitudinal, élargi aux côtés antérieurs, rebordé, sillonné latéralement et d'une couleur verdâtre près du bord, base bleuâtre fortement ruguleuse, une large dépression en avant entre la ligne dorsale et la marge avec de gros points près de celle-ci; élytres ovalaires, plus arrondies que chez les *Cychrus*, carénées sur l'épaule, à fond ruguleux, ayant environ 16 lignes formées par des côtés ou des tubercules oblongs très-lisses et d'un cuivreux très-poli. Chaque étui a les 3-e, 5-e et 8-e lignes avec de plus gros tubercules près de l'extrêmité. Trouvé à Terre-neuve par M. Lucrot. — On peut facilement se convaincre que la description des élytres s'applique fort mal à celui que nous avons décrit.

Carabidae.

Stephens. Illustr. of brit. entom. I. p. 44.

Mandibulae intus haud ciliatae, basi aut dentatae, aut inermes.

Tibiae anticae subtus ad apicem canaliculatae, spina utraque terminali.

Episterna metasterni haud appendiculata.

Antennae haud fractae.

Coxae anticae postice liberae.

Prosternum productum, *mesosternum* cuneiforme.

Ce groupe se compose encore de formes assez hétérogènes, on peut le subdiviser ainsi:

1. Mentum dente simplici aut vix ullo . . *Carabini.*

2. Mentum dente duplici . . . . . *Nebriini.*

Carabini.

1.	*Maxillae* lobo externo apice excavato.	*Damaster.* / *Coptolabrus.*
	Maxillae lobo externo haud excavato. .	2.
2.	Mandibulae supra laeves	3.
	Mandibulae supra rugatae	4.
3.	Antennae basi haud compresso-carinatae.	*Procerus.* / *Carabus.*
	Antennae basi carinatae.	*Eupachys.*
4.	Antennae basi haud carinatae	*Haplothorax.*
	Antennae basi carinatae	*Calosoma.*

Il n'y a plus aucun doute que le genre *Damaster* fasse partie de ce groupe et qu'il ne soit même très-voisin des *Coptolabrus* du nord de la Chine et de la Sibérie orientale. J'admets le genre *Coptolabrus* fondé sur un caractère tranché, accompagné d'un facies particulier. Quant aux autres genres établis par divers auteurs et énumérés par M. Lacordaire dans son Genera, auxquels il faut ajouter celui de *Macrothorax* établi par le Dr. Chenu sur le *Carabus Aumonti,* celui de *Cratocephalus* crée par M. Kirsch (Stett. entom. Zeit. 1859. p. 199.) sur une espèce de la Songarie, qu'il a nommée *songaricus* et qui ne diffère pas du *Carabus cicatricosus* Fischer, et même celui de *Psocrustes,* je crois qu'ils ne pourront

être adoptés, ou du moins qu'ils ne pourront l'être en partie qu'après que le genre *Carabus* aura été soumis à une révision générale, travail très-considérable et qu'il reste encore à faire. Le genre *Procerus* n'a pas, comme on le sait, les tarses antérieurs dilatés dans les mâles; ce caractère joint à un facies très-différent des Carabes, me fait penser qu'on peut continuer à l'admettre. Je ne crois pas qu'il y ait lieu de douter de la validité du genre que j'ai établi sur le *Carabus glyptopterus* Fischer sous le nom *d'Eupachys* et qu'on a déjà adopté. La grande affinité de *l'Haplothorax Burchellii* Waterhouse avec les *Calosoma* est indubitable, mais on peut, je crois, admettre ce genre à cause de l'absence de carène sur les premiers articles des antennes, de la villosité du côté interne du pénultième article des palpes labiaux, et de la grande longueur des tarses; mais je ne vois pas de bonnes raisons de séparer des *Calosoma* les *Callisthenes* qui n'en diffèrent guères que par leur facies, mais cette dénomination peut très-bien servir à désigner une section du grand genre *Calosoma*, dont les espèces sont maintenant déjà assez nombreuses.

Note. Le *Carabus monilifer* Tatum que j'ai pu examiner dans sa collection, déposée provisoirement au Musée britannique, à la demande de son propriétaire actuel M. Bowring fils, constitue une quatrième espèce du genre *Coptolabrus* (le *coelestis* n'étant pour moi qu'une magnifique variété du *Lafossei;* il est voisin du *smaragdinus*, son corselet, un peu rétréci antérieurement, est moins relevé sur ses bords que dans le *Lafossei*, les tubercules des élytres sont aplatis et les élytres ne sont point terminées par des épines. L'individu décrit, unique jusqu'à présent, est une femelle.

Nebriini.

1.	Maxillae extus simplices.	2.
	Maxillae extus palmato-dentatae.	*Leistus.*
2.	Tarsi antici maris valde dilatati.	*Pelophila.*
	Tarsi antici maris angusti parum dilatati.	3.
3.	Antennae basi glabrae.	*Nebria.*
	Antennae basi pilosae.	*Opisthius.*

Je ferai observer ici qu'il y aurait peut-être quelque parti à tirer pour la classification des nombreuses espèces du genre *Nebria,* de la présence ou de l'absence d'un bord relevé à l'extrêmité postérieure du prosternum, des dessus des tarses glabre ou cilié, de la forme des épisternes du métasternum. On arriverait ainsi à grouper les espèces beaucoup mieux qu'on ne l'a fait jusqu'à présent.

C'est encore à l'amabilité de M. Schaum que je dois la possession d'un insecte très-curieux qui a beaucoup embarrassé les entomologistes, mais que nos notions actuelles nous permettent de classer très-sûrement. Je veux parler du genre *Opisthius* qui a bien, il est vrai, le facies des *Elaphrus,* mais qui présente tous les caractères du groupe des Nébriens, ainsi que l'a fort bien reconnu M. Le Conte. Je ne sais seulement pas, quels rapports il a trouvés entre cet insecte et les Hydrocanthares, ce qui lui fait dire qu'il semble former la vraie transition entre les Carabiques et ceux-ci par l'intermédiaire des *Amphizoa* (it seems to be the true osculant betiocen the Carabica and the water-beetles, through Amphizoa. Class. of the Carab. of the un. stat. p. 401.) sur les *Amphizoa* sont, comme l'a prouvé M. Schaum, de vrais Carabiques qui sont très-voisins des *Trachypachys* et des *Systolosoma;* eux-mêmes très-peu alliés aux Hydrocanthares.

Opisthius.

Kirby Faun. bor. amer. p. 60.

Ligula?

Palpi elongati apice subcylindrico, rotundato.

Mentum bidentatum.

Labrum breve, haud emarginatum, angulis rotundatis.

Antennae elongatae, tenues, articulis quatuor primis sparsius, caeteris, densius pubescentibus.

Oculi subglobosi, valde prominuli, (ut in *Elaphris*), intus emarginati.

Pedes tenues, elongati toti dense albopubescentes; tarsi antici maris articulis quatuor anguste dilatatis, subtus minus dense spongiosis (fere ut in *Nebriis*).

Prosternum postice non carinatum, trigonum.

Elytra ocellata (ut in *Elaphris*).

Avec la plupart des caractères communs avec les *Nebria*, il s'en distingue suffisamment par la forme du labre, de l'extrêmité des palpes, la pubescence qui recouvre la base des antennes et toute la surface des pattes, la forme et la saillie des yeux, et les taches arrondies et ocellées des élytres; ces deux derniers caractères lui donnent une grande ressemblame avec les *Elaphrus*, tandis que les nombreux poils blancs qui couvrent les pattes et le dessous du corps lui donnent un air de ressemblance avec les *Cicindèles;* les appendices des hanches postérieures sont très-rapprochés et se touchent tout-à-fait quand les

cuisses postérieures sont placées dans le sens de la longueur du corps. On ne connaît encore qu'une seule espèce nommée *Richardsonii* et figurée par Kirby dans l'ouvrage cité p. 61. pl. 1. f. 9. — Il paraît répandu dans les parties boréales de l'Amérique du Nord.

Note. La belle *Nebria dilatata* que Dejean croyait originaire de Madère, a été retrouvée en abondance par M. Wollaston sur les îles Canaries à de grandes élévations. Quoique sa largeur remarquable et sa forme raccourcie, les bords largement relevés du corselet et des élytres et les angles antérieurs du premier qui sont très avancés et très-aigus, lui donnent un aspect particulier, elle n'en est pas moins très-voisine de la *N. Heydenii* et des autres espèces de ce genre qui se groupent autour de cette espèce; les épisternes du métasternum ne sont pas plus longs que larges.

Hiletidae.

Lacordaire Gener. des Coléopt. I. p. 47.

Mandibulae fornicatae, intus serrata.

Antennae fractae, articulo primo longissimo, scrobicula recipiendo.

Maxillae fornicatae, cilis internis conglutinatis.

Tibiae anticae subtus canaliculatae, spina altera superiore, altera inferiore.

Episterna metasterni appendiculata.

Prosternum productum, mesosternum cuneiforme; coxae anticae postice liberae.

M. Schaum, dans l'exposé des groupes des Carabiques qu'il a placé à la fin du premier volume de la faune des insectes d'Allemagne (Naturg. d. Ins. Deutschl. I. p. 773) considère les insectes de ce groupe comme devant clore la série de ceux qui rentrent dans sa première division. L'importance relative que j'attribue aux divers caractères qu'ils présentent m'empêchent de partager sa manière de voir, et je crois que par leur genre de vie même, ils ont plus d'affinité avec les insectes des groupes auprès desquels je les place, qu'avec les Scaritides et les Liagonides.

On ne connaît encore qu'un seul genre qui en fasse partie et qui a donné son nom au groupe, c'est celui d'*Hiletus* Schiödte (*Camaragnathus* Guérin). Aux deux espèces déjà décrites nous allons en ajouter deux autres.

1. *Hiletus versutus* Schiödte. Knoeyer Naturh. Tidsks. Sér. 2. II. p. 346.

Camaragnathus Guerinii Boccandé; Guerin Rev. et Mag. de Zool. 1849. p. 462. pl. 12 et 13. f. 1—6.

L'habitat de cet insecte s'étend de la côte occidentale d'Afrique jusqu'en Abyssinie; un chasseur d'éléphants en ayant rapporté, il y a un an, un exemplaire des contrées arrosées par le Nil blanc. Je l'ai acheté chez M. Stevens.

2. *H. Castelnaui* Boccandé ibid. p. 463. pl. 13. f. 7—8.

L'unique individu connu jusqu'à présent est maintenant en ma possession. Il a été découvert par M. Boccandé sur la Casamance.

3. *H. oxygonus*. Femelle. Long. 10 mill. Il ressemble davantage au précédent qu'au *versutus*. Il est beau-

coup plus petit que le dernier, et entièrement d'un noir très-brillant. Tête plus brusquement et plus fortement rétrécie derrière les tubercules qui enveloppent la partie postérieure des yeux, ceux-ci un peu plus saillants, sillons frontaux plus prolongés en arrière. Corselet plus petit, proportionnellement plus court, plus étroit surtout postérieurement, moins échancré antérieurement, nullement arrondi sur les côtés qui sont formés par deux lignes droites qui se réunissent sous un angle très-ouvert, très-peu marqué, légèrement arrondi et situé vers le milieu, angles antérieurs aigus, un peu avancés, légèrement projetés en dehors et quelque peu relevés, angles postérieurs presque droits et nullement arrondis au sommet; le dessus moins convexe, ligne médiane plus fine et plus effacée aux deux extrêmités, sillon basal interne bien moins marqué; la côte qui dans le *versutus* sépare le sillon externe du bord latéral beaucoup plus aplati; sur le disque un point enfoncé de chaque côté. Elytres moins élargies vers la base, d'un quart plus larges que le corselet; côtés parallèles, le dessus moins convexe surtout près des côtés et de l'extrêmité, stries beaucoup moins profondes, bien plus faiblement ponctuées, la septième entièrement effacée, excepté vers l'extrêmité, intervalles presque planes, très-lisses, le premier point du troisième placé au premier quart.

J'ai trouvé un individu femelle de cette espèce parmi une suite de Carabiques que j'ai achetés chez M. S. Stevens et qui lui avaient été envoyés de Port-Natal.

4. *H. Batesii* Femelle Long. 9 mill. Tête comme dans le précédent, encore plus rétrécie à sa base, yeux un peu plus saillants. Corselet assez court, très-cordiforme, beaucoup plus large que la tête dans sa partie antérieu-

re, et pas plus large qu'elle postérieurement, bord antérieur non échancré, angles antérieurs nullement avancés, largement arrondis; côtés bien arrondis antérieurement, longuement sinués vers la base sur laquelle ils tombent en formant un angle droit qui n'est point arrondi au sommet; les fossettes basales se confondant de chaque côté en une seule arrondie et dont le fond est couvert de gros points ainsique le milieu de la base. Elytres assez courtes, un peu plus larges que la partie antérieure du corselet, parallèles, tronquées carrément à la base, épaules carrées, mais très-arrondies, extrêmité nullement sinuée et arrondie d'une manière peu obtuse; le dessus peu convexe, les stries fortement ponctuées, surtout vers la base; la première se réunit tout près de l'extrêmité avec la sixième qui forme postérieurement un sillon profond et lisse; les quatre stries intermédiaires tout-à-fait effacées au dernier quart; la septième également effacée, à l'exception de son extrêmité postérieure, les deux stries marginales assez rapprochées et séparées par un intervalle étroit et interrompu par de gros points très-nombreux sur toute sa longueur, les intervalles des autres stries, ainsique l'espace compris entre l'extrêmité de la première et de la sixième très-lisses, assez planes, avec trois petits points sur le troisième tout près de la troisième strie. Dessous du corps très-lisse, avec de gros points peu nombreux sur les épimères du prosternum, les épisternes du reste du sternum, les côtés du métasternum et les deux premiers segments de l'abdomen. D'un noir très-brillant; avec les parties de la bouche, les antennes, les pattes, les épipleures et le dessous du corps d'un brun plus ou moins foncé.

C'est un des carabiques les plus intéressants qu'ait rapportés M. Bates de la région des Amazones; il l'a

trouvé à Ega, et n'en a rapporté qu'un petit nombre d'individus, dont aucun n'a les tarses antérieurs dilatés.

Migadopidae.

Coxae anticae postice inclusae.

Mesosternum haud cuneiforme.

Antennae haud fractae, nec scrobicula recipiendae.

Ligula apice haud libera, paraglossis annatis.

Tibiae anticae intus oblique emarginatae.

1. { Prosternum postice productum. . . . . 2.
   { Prosternum postice haud productum. . . 3.
2. { Episterna metasterni appendiculata . . . *Metrius.*
   { Episterna haud appendiculata . . . . *Brachycaelus.*
3. { Tarsi articulo quarto extus lobato. . . . 4.
   { Tarsi articulo quarto haud lobato . . . . 5.
4. { Maxillae mala externa biarticulata. . . *Loxomerus.*
   { Maxillae mala externa exarticulata. . . *Monolobus.*
5. { Mentum dente simplici . . . . . 6.
   { Mentum dente bifido . . . . . *Rhytidognathus.*
6. { Mentum dente brevi truncato . . . . . *Lissopterus.*
   { Mentum dente porrecto acuto . . . . . 7.
7. { Antennis articulis quatuor primis glabris. *Migadops.*
   { Antennis articulis tribus cum dimidio glabris . . . . . *Antarctonomus.*

Le Conte avait bien proposé de former un groupe sous le nom de *Metrii,* et quoique le genre unique dont il se composait, fasse partie de celui dont nous nous occupons, je n'ai pas crû devoir lui conserver le nom admis par le savant américain; parceque la majorité des

genres qui rentrent dans ce groupe tel que je le conçois, ont des caractères très-différents de ceux des *Metrius* qui n'y sont qu'une anomalie, et que je n'y place que pour ne pas trop multiplier les divisions.

Metrius.

Eschscholtz Zool. Atl. fasc. 1. p. 8.

Prosternum postice longius productum, angustum, postice obtuse rotundatum, excavatum margine obtuse elevato, ad marginem punctis aliquot piliferis impressis.

Metasternum episternis transversis, epimeris angustis parallelis, totum illorum marginem posticum ambientibus.

Tibiae antice apice intus suboblique emarginata; apice interno bicalcarato, cunctis hinc inde dense pubescentibus.

Tarsi crassiusculi supra sparse pubescentes, antici maris articulo primo quadrato magno, secundo minore transverso, utroque subtus dense spongioso.

Ligula latiuscula crassa, apice obtuse subrotundata, bisetosa, setis distantibus, paraglossis angustissimis, ligulae annatis, eamque haud superantibus.

Palpi crassiusculi, breves, articulo ultimo subsecuriformi, apice recte nec oblique truncato.

Mentum profunde emarginatum, lobis apice subacute rotundatis, dente medio brevi, apice bifido.

Labrum breve, angulis rotundatis, margine antico recto.

Mandibulae latae, breves, triganae, apice recurvo acuto, supra laeves, subtus extus dilatatae, intus basi dente maximo lato apice emarginato instructae, dextra dente altero paulo ante basalem minore subacuto illique incumbente armata.

Maxillae tenues, parum elongatae, apice longius valde arcuatae, intus dense longiusque ciliatae, lobo externo biarticulato, lobo basali multo breviore, apicali cylindrico arcuato, apice obtuse rotundato.

Antennae validae dimidio corporis subaequales, apicem versus paulo crassiores, haud vero moniliformes, articulis quatuor primis omnino glabris.

Caput breve, crassum, basi haud attenuatum, oculis vix prominulis.

Elytra connata, epipleuris anterius latiusculis.

J'ai eu en vue de bien faire connaître les caractères génériques de la seule espèce connue jusqu'à présent, l'exposé donné par M. Lacordaire étant inexact sur plusieurs points et surtout très-incomplet.

Brachycaelus.

Chaudoir. Bull. Mosc. 1842. p. 848. — Stett. Entom. Zeit. 1857. p. 78. — 1858. p. 73.

Prosternum postice productum, ovatum, apice subacute rotundatum, medio subexcavatum.

Metasternum episternis latitudine vix longioribus, haud appendiculatis.

Tibiae anticae apice intus oblique subemarginatae, spina altera apicali, altera supra sinum sita, cunctae parce spinosae, haud pubescentes.

Tarsi graciles, supra glabri, subtus subpilosi; anteriores quatuor maris articulis quatuor valde dilatatis (intermediis majoribus) subtus dense spongiosis.

Ligula angusta, crassa, apice subacute rotundata, setis valde approximatis, apice haud libera; paraglossis ei annatis, latiusculis, apice rotundatis, ligulam haud superantibus.

Palpi parum elongati, nec incrassati, apice ovato, haud truncato, labiales articulo ultimo paulo crassiore.

Mentum modice emarginatum, lobis brevibus obtusiusculis, dente lato brevi, apice subemarginato, carinato.

Labrum transversum, antice angustatum, angulis obtusis, antice leviter emarginatum.

Mandibulae modicae, basi intus dentatae, parum dilatatae, arcuatae, acutae, supra laeves.

Maxillae tenues valde arcuatae, intus modice ciliatae, lobo externo biarticulato, articulo secundo longiore, apicem versus attenuato.

Antennae dimidio corporis paulo breviores, tenues, filiformes, articulis quatuor primis glabris,

Caput breve, anterius angustius.

Elytra haud connata, epipleuris parum dilatatis. Alae desunt.

M. Schaum s'est trop hâté d'affirmer (Berl. entom. Zeitschr. 1860. p. 178) que ce genre était identique avec celui de *Migadops*, dont je donne les caractères plus loin et qui en diffère par l'absence de la saillie du prosternum, la forme du menton et plusieurs autres caractères importants. La seule espèce connue jusqu'à présent et que j'avais décrite sous le nom de *Duponti*, n'est autre que le *Migadops virescens* Waterhouse (Ann. and Mag. of nat. hist. IX. p. 136. pl. III. f. 2). Ce nom spécifique, étant plus ancien, doit avoir la préférence sur le mien.

Loxomerus.

Chaudoir Bull. Mosc. 1842. p. 851.

Heterodactylus Guérin. Rev. Zool. 1841. p. 213.

Pristancylus Blanchard Voyage au Pôle Sud; Ins. p. 22.

Prosternum haud productum, postice subacute cuneiforme.

Metasternum episternis latitudine vix longioribus, haud appendiculatis.

Tibiae anticae intus apice oblique subemarginatae, spina altera apicali, altera supra sinum sita; posteriores parce ciliatae, haud pubescentes.

Tarsi supra glabri, subtus sat dense ciliati, articulo quarto omnium extus lobato-producto; anteriores quatuor latiores trigoni, postici tenues angusti; maris anteriores quatuor articulis quatuor satis dilatatis, subtus dense spongiosis.

Ligula apice haud libera, crassiuscula angusta, apice subtus prominulo, bisetoso, setis valde approximatis; paraglossis ei annatis paulo brevioribus extus ciliatis.

Maxillae basi rectae, intus parce spinosae, apice longius incurvo hamato; mala externa biarticulata, gracili.

Palpi filiformes, tenues, modice porrecti, apice subcompresso-cylindrico, suboblique truncato.

Mentum breve, trilobum, lobis externis latis antice recte angulatis, medio breviore late rotundato, margine carinato.

Mandibulae latae, apice breviter incurvo acuto, supra laeves, planae, basi breviter carinatae, extus sub antennarum insertione dilatatae, intus basi dentatae.

Labrum transversum, antice recte truncatum, angulis late rotundatis.

Antennae dimidio corporis breviores, tenues, filiformes, articulis quatuor primis glabris, quarto vix summo apice pubescente, primo brevi crasso.

Caput crassum antice angustius, oculis planiusculis.

Elytra vix connata, epipleuris parum dilatatis; alae desunt.

Je ne possède qu'une espèce de ce genre que M. Guérin-Méneville et moi avons tous deux nommé *nebrioides;* c'est le *Pristancylus castaneus* Blanchard l. c. p. 23. pl. 2. f. 1. *(Pristonychus)*. Il me semble que le *Pristancylus* brevis du même fait partie de ce genre.

Monolobus.

Solier Hist. de Chile Zool. IV. p. 187.

Prosternum haud productum.

Metasternum episternis latitudine paulo longioribus, haud appendiculatis.

Tibiae anticae ad apicem intus oblique subemarginatae spina altera apicali, altera supra sinum site, omnes parce spinulosae, haud pubescentes.

Tarsi supra glabri, subtus ciliati, articulo quarto omnium extus anguste longiusque lobato, maris anteriores quatuor dilatatis, latitudine longioribus, anticis intermediis latioribus, subtus minus dense spongiosis.

Ligula medio anguste cornea, apice subproducta, setis binis valde approximatis, marginibus cum paraglossis membraneis, his omnino ei annatis, apice rotundatis, extus parce ciliatis

Maxillae angustae, rectae, apice breviter incurvo, intus parce spinosae, mala externa exarticulata, apicem versus subdilatata.

Palpi tenues elongati, articulo ultimo elongato-ovato, apice suboblique truncato.

Mentum modice emarginatum, trilobum, lobis anticis apice acute angulatis, extus dilatatis, medio lato, paulo breviore, apice subacute rotundato, marginato.

Labrum transversum, planum, antice emarginatum, angulis acute rotundatis.

Mandibulae minus latae, modice arcuatae apice incurvo acuto, supra laeves, extus basi profunde excavatae, excavationes margine inferiore vix dilatato superiore acute carinato.

Antennae dimidio corporis multo longiores, setaceae, articulis quatuor primis glabris

Caput mediocre, basi crassius.

Elytra haud connata, epipleuris angustis; alae desunt.

La seule espèce décrite est le *M testaceus* qui ressemble beaucoup aux *Catops* de forme allongée, et qui est originaire du Chili où elle ne paraît pas être rare, car j'en ai vu bon nombre d'individus dans la collection du Jardin des plantes à Paris.

Lissopterus.

Waterhouse Ann. of Nat. hist. XI. p. 281.

Prosternum postice haud productum, rotundatum.

Metasternum episternis latitudine non longioribus, postice angustatis, haud appendiculatis.

Tibiae ut in praecedente.

Tarsi supra glabri, subtus vix ciliati, articulo quarto haud lobato, truncato subemarginato; maris antici duo articulis quatuor valde dilatatis, subtus dense spongiosis.

Ligula, maxillae, palpi labrum mandibulaeque ut in *Loxomero*.

Mentum profunde emarginatum, lobis externis latis,

antice acute angulatis, medio lato, brevissimo, truncato et marginato.

Antennae dimidio corporis multo breviores, tenues, filiformes, articulis quatuor primis glabris.

Caput latum, anterius angustatum, subcompressum, oculis planiusculis.

Elytra plana, haud connata; epipleuris parum dilatatis; alae desunt.

Une seule espèce que M. Waterhouse a décrite sous le nom de *quadrinotatus* et qui est originaire des îles Falkland, constitue jusqu'à présent ce genre qui a quelque ressemblance avec les *Loxomerus*, mais qui en diffère par sa forme plus aplatie, plus élargie antérieurement par la brièveté de ses antennes, le quatrième article des tarses sans lobe ou prolongement extérieur et par la dilatation des deux tarses antérieurs seulement dans les mâles.

M. Waterhouse qui a été plein de bontés pour moi pendant mon séjour à Londres, a eu la générosité de me donner l'un des deux individus qu'il possédait et qui est une femelle, mais j'ai soigneusement examiné les pattes de l'individu mâle qu'il a conservé.

Antarctonomus.

Prosternum postice haud productum, obtuse cuneiforme.

Metasternum episternis longioribus, haud appendiculatis.

Tibiae ut in *Loxomero*.

Tarsi supra glabri, subtus sericeo-ciliati; articulo quarto anteriorum quatuor profundius, posticorum minus emarginato; antici articulis primis duobus

trigonis, sequentibus duobus transverse cordatis, intermedii angustiores; mas mihi hucusque ignotus.

Ligula medio cornea, apice longius prominulo, obtuse conico, setis binis valde approximatis, lateribus cum paraglossis membraneis, his omnino annatis, apice acutis, subprominulis, extus parce liliatis.

Maxillae, palpi et *mandibulae* fere ut in *Loxomero,* hae basi minus dilatatae.

Mentum sat emarginatum, lobis tribus aequalibus, externis latis apice acute angulatis, medio subacuto porrecto, margine carinato

Labrum transversum, recte truncatum et quadripunctatum, angulis vix rotundatis.

Antennae dimidio corporis non breviores, filiformes, articulis tribus primis quartique dimidia parte glabris.

Caput breve, antice angustius, subcompressum.

Elytra haud connata, epipleuris parum dilatatis; alae adsunt.

Les deux individus que je possède et qui proviennent de la collection Reiche me semblent être des femelles, de sorte que le mâle est encore inconnu. Ils proviennent du détroit de Magellan et ne se rapportent à aucun des *Migadops* décrits par M. Waterhouse.

A. Peronii.

Long. 10 mill., larg. 4 mill. Tête moyenne, lisse, assez plane, avec deux excavations larges et peu pro-

fondes entre les antennes. Corselet de moitié plus large que la tête avec les yeux qui sont un peu saillants, beaucoup moins long que large, transversal, un peu plus étroit devant qu'à sa base; bord antérieur faiblement échancré avec les angles un peu aigus, quoique le sommet même en soit un peu arrondi, côtés légèrement et presque également arrondis sur toute leur longueur, angles postérieurs très-aigus au sommet qui forme une toute petite saillie de côté et en arrière, base coupée carrément, très-légèrement bisinuée, le dessous assez plane, très-lisse, avec une ligne finement mais très-nettement imprimée, parallèle au bord antérieur dont elle est très-rapprochée, une ligne médiane longitudinale fine et qui n'atteint pas la base, deux excavations peu profondes près de la base, entre lesquelles on observe une légère dépression transversale, le bord latéral est un peu déprimé et il est assez relevé près de la base, le bourrelet est plus large postérieurement et aplati. Elytres d'un tiers plus larges que le corselet, en ovale un peu allongé, tronquées largement et carrément à la base parallèles sur une assez grande longueur des côtés, arrondies à l'extrêmité et nullement sinuées, le dessus peu convexe, assez aplani près de la suture, point de rebord le long de la base; stries très-fines et tout-à-fait lisses, l'extrêmité de presque toutes et les deux latérales plus profondes; la seconde et la troisième se réunissent près de la base en un gros point enfoncé; il y a en outre quelques petits points à la base et près de l'extrêmité du neuvième intervalle, ainsique deux sur le milieu; cet intervalle est très-étroit et convexe, tandisque les autres sont planes et très-lisses, il n'y a point de rudiment de strie à la base, le bord latéral est très-étroit et très-finement relevé. Le dessous du corps lisse, sauf quelques

points peu marqués sur la partie antérieure du prosternum et sur les épisternes du sternum.

D'un noir légèrement bronzé en dessus, d'un brun légèrement rougeâtre en dessous, ainsique les pattes; les antennes, les mandibules et le labre plus rougeâtre, les palpes plus clairs ainsique les mâchoires.

J'ai conservé à cette espèce le nom que MM. Reiche et Laferté lui avaient donné dans leur collection, où elle figurait dans le genre *Antarctia*.

Migadops.

Waterhouse Ann. of Nat. hist. IX. p. 136.

Prosternum haud productum, nec cuneiforme.

Metasternum episternis quadratis, haud elongatis nec appendiculatis.

Tibiae anticae oblique subemarginatae, spina altera apicali, altera supra sinum sita, caeterae parce spinulosae, haud pubescentes.

Tarsi supra glabri, subtus subciliati, articulo quarto haud lobato; maris antici duo articulis quatuor, intermedii articulis duobus primis valde dilatatis, sat dense subtus spongiosis.

Palpi breves crassiusculi, articulo ultimo subinflato-ovato, apice obtuse acuminato.

Mentum modice emarginatum, lobis externis latis apice obtuse angulatis, medio breviore, subangusto, apice emarginato.

Labrum transversum antice obtuse rotundatum.

Mandibulae breves, arcuatae, acutae, supra laeves, extus vix dilatatae.

Antennae dimidio corporis paulo breviores, crassiusculae, articulis quatuor primis glabris, quinto caeteris, excepto primo, paulo longiore, exterioribus ovatis.

Caput incrassatum breve, anterius angustius, oculis vix prominulis.

Elytra convexa, haud connata, epipleuris parum dilatatis; alae desunt.

En comparant cet exposé de caractères avec ceux de *Brachycaelus*, on se convaincra facilement qu'on ne peut pas placer ces insectes dans le même genre. Je ne connais que le *M. ovalis* Waterhouse qui rentre dans ce genre, mais j'ignore si les trois autres espèces décrites par ce savant sous les noms de *falklandicus, Darwinii* et *nigro-coeruleus* en font aussi partie. Cette forme paraît propre à la partie la plus méridionale de l'Amérique du Sud et aux îles voisines.

Rhytidognathus.

(ῥυτίς, ride, γνάθος mâchoire).

Prosternum haud productum, postice subacute cuneiforme.

Metasternum episternis brevibus latis, haud appendiculatis, intra margines canaliculatis.

Tibiae ut in *Loxomero*.

Tarsi supra glabri, subtus parce ciliati, graciles, elongati, articulo quarto haud lobato; (marem non vidi).

Palpi tenues, elongati, apice subcompresso, suboblique truncato.

Mentum sat profunde emarginatum, lobis externis latis, apice acute angulatis, juxta marginem internum oblique carinatis, dente medio lobis breviore, apice profunde bifido, margine carinato.

Labrum transversum, antice vix emarginatum, angulis modice rotundatis.

Mandibulae validae, latae, arcuatae acutaeque, transverse evidenter rugatae, dextra omnino plana, sinistra medio usque ad apicem acute carinata, extus sub antennarum insertione dilatatae.

Antennae dimidio corporis vix aequales, tenues, filiformes, articulis quatuor primis glabris.

Caput crassum, breve, antice angustius.

Elytra convexa, haud connata, epipleuris parum dilatatis; alae desunt.

Ce genre, suffisamment caractérisé, ne se compose que d'une seule espèce, décrite depuis longtemps par Dejean sous le nom de *Nebria ovalis,* mais qui est restée jusqu'à présent fort rare dans les collections. Je ne connais que la femelle et j'ignore si et comment les tarses sont dilatés dans le mâle; il a été découvert à Montevideo par M. Lacordaire.

Elaphridae.

Lacordaire Genera, I. p. 43.

Coxae anticae postice inclusae.

Mesosternum haud cuneiforme.

Antennae nec fractae nec scrobicula recipiendae.

Ligula antice longe libera; paraglossis tenuibus eam superantibus.

Tibiae anticae intus oblique emarginatae.

Ce groupe renferme les trois genres connus depuis longtemps sous les noms de *Elaphrus, Blethisa* et *Diachila,* sur la validité desquels les entomologistes ne sont pas encore d'accord.

Je placerai ici la description d'une nouvelle *Blethisa* de l'Orégon, différente de *l'oregonensis* Le Conte, à en juger du moins par la description de cet auteur.

B. acutangula Mâle. Long. 11½ mill. Tête comme dans la *multipunctata,* mais tout-à-fait lisse, l'impression transversale entre les yeux plus faible, corselet un peu plus étroit, mais proportionnellement pas plus allongé, plus longuement et plus fortement, sinué sur la partie postérieure des côtés et plus rétréci vers la base, angles postérieurs droits, très-aigus, légèrement dentés et un peu défléchis, le dessus plus lisse et n'offrant de ponctuation que dans le fond de la rigole latérale, dans la partie postérieure des fossettes latérales, et le long des extrêmités de l'impression transversale de la base, le rebord latéral plus étroit. Elytres un peu plus étroites vers la base et s'élargissant insensiblement jusqu'au de-

là du milieu, les six stries intérieures distinctes et plus fortement ponctuées, ainsique les rides latérales, les fovéoles plus petites, au nombre de cinq sur le troisième intervalle, et de deux sur le cinquième; en dessous tous les épisternes lisses. La couleur est presque noire et moins bronzée, nullement verdâtre.

Cet individu provient de la collection Reiche. Les mots de M. Le Conte «angulis (thoracis) posticis subrectis» ne sauraient s'appliquer à mon insecte.

Divis. II. Mesosterni episterna coxis haud annixa.

Subdiv. I. Prothorax pedunculatus.

Broscidae.

Comp. Schaum Naturg. der Ins. Deutschl. I. p. 353.

Miscodera.

Eschsch. Bull. Mosc. 1830. V. p. 63. — Comp. Schaum. l. c. p. 357.

M. Hardyi. Mâle. Long. 11 mill. Beaucoup plus grande que toutes les espèces de ce genre connues jusqu'à présent, de forme un peu plus allongée que *l'arctica.* Tête légèrement étranglée à la hauteur du bord postérieur des yeux, ceux-ci moins saillants. Corselet un peu plus large, plus carré, moins rétréci antérieurement, plus convexe en dessus, surtout vers l'étranglement postérieur, côtés arrondis d'une manière plus convexe postérieurement, mais peu arrondis au milieu et près des angles antérieurs. Elytres plus allongées, moins arrondies sur

les côtés, stries extérieures un peu plus distinctes, toutes indiquées seulement par des séries de petits points peu enfoncés, la première et la neuvième seules formant des sillons peu profonds qui atteignent l'extrêmité; la moitié postérieure des autres presque effacée. Les couleurs sont à peu près les mêmes.

J'ai reçu cette intéressante espèce de M. Hardy fils, à Dieppe; il en possédait deux individus qui lui avaient été envoyés avec plusieurs autres coléoptères en partie nouveaux de la petite île de St. Pierre Miquelon au sud de Terre-neuve. Je me fais un plaisir de la lui dédier.

Baripus.

Dejean Spec. III. p. 24.

Arathymus Guérin Rev. Zool. Soc. Cuv. 1841. p. 188.

Odontomerus Solier Hist. de Chile Zool. IV. p. 240.

Je ne comprends pas les motifs qui ont porté MM. Guérin et Solier à séparer du type des *Baripus* l'espèce que le premier de ces deux savants a nommée *parallelus* et dont il avait fait un genre séparé sous le nom d'*Arathymus*. Solier de son côté le considère comme faisant une section séparée du genre *Baripus*, mais comme il avance n'avoir vu qu'une femelle, il s'est trompé en disant que les cuisses antérieures sont munies d'une dent en dessous, car elles ne diffèrent point de celles des deux autres *Baripus* déjà décrits, savoir du *rivalis* et du *speciosus*, qui ont le dessous de ces cuisses plus ou moins fortement dentelé; je possède cinq exemplaires du *parallelus*, aucun ne m'a offert de dilatation aux tarses antérieurs, mais il est possible que tous soient des femel-

les. J'ai en outre un insecte assez voisin du *parallelus* qui constitue une espèce distincte encore inédite.

B. Bonvouloirii. Femelle. Long. 13 mill. Plus allongé que le *parallelus*. Tête comme dans cette espèce, offrant les mêmes rides longitudinales sur le devant. Corselet un peu plus allongé, bien plus rétréci postérieurement, côtés tombant assez obliquement sur la base et formant avec elle un angle beaucoup moins largement arrondi. Elytres plus allongées, plus étroites vers la base, élargies en arrière, avec la base et l'extrêmité conformées de même, le dessus ne présente aucun vestige de stries, et comme dans le *parallelus* elles ont le long du bord latéral sept points pilifères dont deux près de l'épaule, les cinq autres dans la moitié postérieure. Pattes un peu moins fortes, cuisses antérieures non dentelées en dessous. Entièrement d'un noir mat, un peu ardoisé en dessus, et le fond de la rigole latérale du corselet vert.

Il m'a été généreusement donné par M. de Bonvouloir, quoiqu'il fût unique dans sa collection. Je me fais un plaisir de lui attacher son nom, déjà si avantageusement connu dans la science. Sa patrie est le Chili.

Odontoscelis.

Curtis. Trans Linn. Soc. XVIII. p. 186.

(Pour la synonymie compar. Lacordaire Gen. I. p. 240. *(Cnemacanthus)*).

J'ai acquis de M. Guérin un bel insecte de la Bolivie qui fait le passage des espèces voisines du *tentyrioides* Curtis à celles qui se groupent autour du *robustus* Chaudoir.

O. coerulescens. Femelle. Long. 21 mill., larg $7^1/_2$ mill. Il est presque entièrement tant en dessus qu'en dessous d'un beau bleu obscur, plus brillant en dessous, avec le front, la bouche, les antennes, les jambes et les tarses noirs. En le comparant un *tentyrivides*, nous trouvons que la tête est un peu plus large; le corselet l'est beaucoup plus, il est court, très-transversal, plus arrondi sur les côtés, à peine rétréci postérieurement, la base qui est tronquée carrément est presque aussi large que le bord antérieur, les angles postérieurs sont plus marqués quoique assez arrondis, le rebord latéral bien plus large surtout vers la base. Les élytres sont aussi larges que le corselet et par conséquent beaucoup plus larges et plus raccourcies que celles du *tentyrivides,* d'ailleurs à peu près de la même forme, un peu plus convexes près de la base; les sept stries intérieures de chaque élytre distinctes, mais peu marquées, très-faiblement ponctuées, avec un rudiment de strie très-court à côté de l'écusson, et un autre plus long entre le commencement de la 3 et de la 4-e stries qui divergent un peu vers la base; les intervalles légèrement convexes, celui entre le bord latéral et la rangée de points tuberculés et pilifères qui lui est presque parallèle, convexe comme dans le *tentyrivides,* en dedans de cette rangée on ne voit qu'un seul point placé près de l'extrêmité du 3-e intervalle, les points de la rangée plus petits, ceux qui se trouvent dans la rigole latérale moins nombreux, rebord latéral un peu plus large antérieurement.

—

Rhagocrepidae.

On peut très-bien, en considérant avec M Schaum l'articulation des mâchoires comme un caractère d'une

importance secondaire, réunir à ce groupe les deux genres *Hexagoma* et *Trigonodactyla,* qui sont très-voisins l'un de l'autre et qui diffèrent entre eux par la forme moins allongée des premiers, le corselet anguleux sur les côtés, les tarses plus larges et plus courts, et par la forte indentation du dessous des crochets.

Leptotrachelus.

L. platyderus. Long. 12½ mill. C'est la plus grande espèce connue du genre, et elle se distingue en outre par sa forme aplatie et l'extrêmité de ses élytres arrondies d'une manière beaucoup plus obtuse et presque tronquée. Tête grande, arrondie, aplatie en dessus, lisse avec les fossettes et les points près des yeux qu'on remarque dans le *brasiliensis;* col moins étranglé. Corselet plus étroit que la tête, à peine plus long que large, assez rétréci postérieurement, nullement cylindrique, assez aplati en dessus; bord antérieur coupé carrément, angles adhérents aux côtés du col, nullement avancés et arrondis ainsi que les côtés qui ne sont légèrement sinués que près des angles postérieurs, qui sont un peu obtus; base coupée un peu obliquement près des angles, dessus lisse; avec la base et les abords de la ligne imprimée parallèle au côté et qui s'avance presque jusqu'à la moitié de la longueur, ponctués ainsique le bord antérieur près des côtés, rebord latéral assez relevé, rigole intérieure étroite et profonde. Elytres de moitié plus longues que la partie antérieure, un peu plus larges que la tête, très-parallèles depuis les épaules qui sont saillantes quoique arrondies, jusque près de l'extrêmité qui est arrondie d'une manière obtuse, avec l'angle extérieur très-arrondi, nullement sinuée; le dessus plane, strié et

ponctué comme dans le *brasiliensis*. Le dessous du corps lisse, tarses plus larges que dans les autres espèces. D'un brun ferrugineux, tête et corselet plus obscurs, abdomen, pattes, palpes et antennes jaunâtres; sur la suture une ombre brune très-étroite légèrement dilatée en ovale à quelque distance de l'extrêmité.

J'ai vu trois individus de cette espèce au Musée de Berlin qui l'avait reçue de Moritz comme trouvée en Colombie près de Valencia, et qui m'en a cédé un.

Je possède en outre quelques espèces de ce genre qui ont été rapportées par M. Bates de la région des Amazones et par M. Squires de Minas - Geraës.

Ctenodactyla.

La *Ct. Chevrolatii* a été retrouvée par M. Bates à Ega dans la région des Amazones; il a rapporté en outre des mêmes localités une espèce nouvelle qui ressemble beaucoup à la *Chevrolatii* par sa forme, mais qui en diffère par la couleur; je l'ai nommée:

C. Batesii. Long. 12 mill. Les côtés du corselet sont plus arrondis, elle est entièrement noire, à l'exception d'un reflet rougeâtre sur le corselet, des articles extérieurs des antennes et du quatrième article des tarses qui sont d'un brun ferrugineux, ainsique les palpes.

Je possède deux individus de cette espèce et j'en ai vu quelques autres chez M. Bates.

Hexagonia.

Kirby Trans. Linn. Soc. XIV. p. 563. Comp. Schmidt-Goebel Faun. birm. I. p. 49. T. II. f. 2.

Aux trois espèces connues dont l'une est douteuse j'en

ajouterai une quatrième qui a été découverte par le Dr. Bacon dans le nord de l'Hindostan et que j'ai nommée:

H. brunnea. Long. $9^1/_2$ mill. Tête en hexagone dont le côté postérieur est plus large que l'antérieur, dont les angles latéraux sont formés par les yeux qui sont gros, médiocrement saillants et anguleux postérieurement, et les angles postérieurs sont arrondis au sommet, elle est plate, lisse avec deux longs sillons un peu recourbés en dedans postérieurement et dont l'extrêmité antérieure est réunie par un sillon transversal qui n'est autre que la suture de l'épistome; près du bord interne des yeux deux grands points larges mais peu profonds, col assez étroit, séparé la tête par un fort étranglement. Corselet presque aussi large que la tête, presque aussi long que large, assez rétréci postérieurement, très-arrondi sur la partie antérieure des côtés et aux angles antérieurs qui sont adhérents aux côtés du col et nullement marqués, les côtés forment avant le milieu un angle bien marqué dont le sommet est légèrement arrondi, leur partie postérieure est assez longuement et assez fortement sinuée, les angles postérieurs droits, nullement arrondis, la base coupée carrément, le dessus peu convexe, un peu en pente vers les angles antérieurs; ligne médiane très fortement imprimée de chaque côté non loin de la base, une impression ovale assez marquée et rugueuse, rebord latéral étroit devant et derrière, aplati et dilaté près de l'angle du milieu des côtés. Elytres assez larges et peu allongées, leur largeur est à peu près du double de celle du corselet, la base est assez largement tronquée et légèrement échancrée, les épaules quoique assez saillantes, forment avec les côtés un angle un peu obtus, arrondi au sommet, les côtés sont droits

jusqu'au delà du milieu et vont en se rapprochant légèrement vers la base, de sorte que la plus grande largeur des élytres est au delà du milieu, l'exrêmité est arrondie d'une manière un peu aiguë, légèrement sinuée. avec l'angle sutural quelque peu arrondi; le dessus est largement aplati de chaque côté de la suture qui est un peu relevée, mais il descend assez rapidement vers les côtes et vers l'extrêmité; les stries sont bien marquées mais fines, elles sont distinctement ponctuées, le rudiment de strie près de l'écusson est très-long, les intervalles sont très-planes, lisses, avec trois points enfoncés sur le 3-e et un point sur la partie postérieure du 5-e; le rebord latéral assez large et assez relevé, la base assez fortement rebordée. Tout le dessous du corps lisse, hormis quelques points sur le devant du prosternum, l'abdomen aplati. En dessus et sur le dessous de la tête et du corselet d'un brun obscur, abdomen palpes et pattes d'un jaune ferrugineux, antennes plus foncées.

Dans ce genre toutes les jambes sont un peu élargies et entourées de plusieurs carènes longitudinales assez aiguës qui les font paraître cannelées.

Trigonodactyla.

Dejean Spec. V. p. 288.

Quatre espèces de ce genre sont déjà connues et décrites, savoir. 1. *T. terminata* Dejean, 2. *T. proxima* Laporte Etud. entom. p. 56. = *scabricollis* Klug Jahrb. d. Ins. I. p. 78. toutes deux du Sénégal; 3. *T. cephalotes* Dejean. Spec. II. p. 439. des Indes orientales; et 4. *T. punctatostriata* Laferté Rev. et Mag. de

Zool. 1849. p. 347. de la Sénégambie portugaise. Ces espèces, à l'exception de la seconde, font partie de ma collection qui en contient trois autres originaires du Port-Natal, que je vais décrire.

T. immaculata. Long. 11 $^1/_2$ mill. Plus grande, surtout plus élargie que la *terminata*. Tête plus grande, plus large et plus courte, impressions entre les antennes plus larges et assez marquées, une petite fossette sur le milieu du front qui est parsemé de petits points assez serrés qui deviennent plus faibles postérieurement, laissant le vertex lisse; corselet bien plus large antérieurement et plus étroit à sa base, très-cordiforme, plus arrondi sur la partie antérieure des côtés qui sont plus longuement et plus fortement sinués près des angles postérieurs, ceux-ci droits et aigus au sommet, base coupée carrément; nullement oblique vers les angles, légèrement échancrée au milieu, points de la superficie beaucoup plus petits, distribués de même, mais disparaissant vers les angles antérieurs, bords latéraux plus largement relevés; élytres plus larges, côtés légèrement sinués au premier quart, faiblement arrondis après la sinuosité, la base et l'extrêmité comme dans la *terminata*, le dessus strié et ponctué de même, les troisième et cinquième intervalles portant chacun une rangée de points, il y en a encore un sur la partie postérieure du septième. La ponctuation des diverses parties du sternum moins forte que dans la *terminata*. D'un jaune ferrigineux, plus foncé et presque brun sur la tête; élytres et pattes d'un testacé-clair.

T. praeusta Long. 8 mill. Plus petite et surtout moins allongée que la *terminata*. Tête beaucoup plus lisse, faiblement pointillée sur le front, dont les impressions sont

larges, assez distinctes, mais peu profondes, angles postérieurs plus arrondis; corselet plus petit, plus rétréci postérieurement, avec les côtés plus arrondis ainsi que les angles antérieurs, plus sinués près des angles postérieurs qui sont droits et nullement arrondis au sommet; la base est coupée carrément et remonte à peine un peu obliquement vers les angles; le dessus est plus lisse, il n'y a que quelques petits points sur l'emplacement des impressions postérieures et quelques autres de chaque côté sur la partie antérieure du disque, la ligne médiane est aussi ponctuée; la rigole latérale en dedans du rebord moins profonde et assez étroite; élytres beaucoup plus courtes, moins parallèles, plus élargies postérieurement avec cette partie des côtés plus arrondie; les stries moins ponctuées postérieurement; les intervalles ponctués comme dans la *terminata*. Les diverses parties du sternum sont ponctuées comme dans cette espèce, mais les points sont plus petits. D'un rouge ferrugineux, tête plus foncée, élytres et pattes d'un testacé clair, la tache noire de l'extrêmité des élytres comme dans la *terminata*, mais remontant un peu plus le long de la suture.

T. natalensis. Long. $7^1/_2$ mill. Elle est un peu plus petite et plus parallèle que l'espèce précédente, et ressemble beaucoup par la tache des élytres à la *cephalotes*. Tête plus carrée, front un peu plus ponctué, corselet tout-à-fait semblable à celui de la *praeusta* moins sinué sur la partie postérieure des côtés, angles postérieurs tout aussi aigus au sommet, tout le dessus parsemé de petits points peu serrés. Elytres plus étroites et tout-à-fait parallèles, mais un peu moins allongées que dans la *terminata*, striées et ponctuées de la même manière; le dessous ponctué comme dans la précédente.

D'un rouge ferrugineux, tête plus foncée, élytres plus jaunâtres, avec une tache commune ovale noire placée au delà du milieu, qui s'étend sur chaque élytre jusqu'à la 3-e strie; pattes de la couleur des élytres.

Je possède quelques individus de chacune de ces deux dernières espèces. Je les ai achetées toutes les trois chez M. S. Stevens.

—

DRYPTINI.

Calophaena.

Je n'ai présentement en vue que de faire connaître les espèces nouvelles de ce genre que renferme ma collection, me réservant plus tard de le traiter sous le rapport de ses caractères et de ses affinités.

1. *C. acuminata* Olivier. Cayenne; Var: *Cordistes quadrilunatus* Reiche Rev. Zool. Soc. Cuv. 1842. p. 242. № 10. Colombie. Ayant sous les yeux le type de l'espèce de cet auteur, je ne crois pas me tromper en ne le considérant que comme une très faible variété de celle qui se rencontre à Cayenne; je possède un certain nombre d'individus de ces deux localités.

2. *C. aculeata*. Long. 14 mill. Elle ressemble tellement à la précédente qu'on a peine à l'en distinguer. Je crois pourtant qu'elle constitue une espèce différente. Corselet plus grand, et se distinguant surtout en ce que la partie antérieure des côtés s'arrondit davantage derrière les angles antérieurs qui sont eux-mêmes plus arrondis; élytres plus larges surtout

vers la base qui dans *l'acuminata* est un peu rétrécie sommet des épaules plus arrondi, stries moins profondes, plus faiblement ponctuées intervalles presque planes; (ils sont convexes dans *l'acuminata*); des taches l'antérieure est constamment grande et arrondie, occupant quatre intervalles, la seconde est carrée, aussi longue que large; l'épine suturale est encore plus longue.

Je possède trois individus qui présentent les mêmes caractères et j'en ai vu davantage chez M. Bates de qui je tiens les miens. Tous ont été trouvés par lui à Ega.

3. *C. Lafertei*, Guérin. Long. $12^1/_2$ mill. Rev. Zool. Soc. Cuv. 1844. p. 9. Colombie. Je possède le type décrit par cet auteur.

4. *C. Batesii*. Long. $8^1/_2$ mill. Beaucoup plus petit que le *Lafertei*, mais tout-à-fait de la même forme et coloré de même. Tête arrondie, aussi large que longue, assez prolongée derrière les yeux qui sont hémisphériques et très-saillants. la partie antérieure du front est inégale, le reste est un peu convexe, presque lisse, mais revêtu ainsique les côtés de poils minces et hérissés, ne formant cependant pas de pubescence; corselet plus étroit que la tête, de moitié plus long que large, un peu rétréci près de la base, bord antérieur faiblement échancré, angles antérieurs arrondis au sommet, côtés assez arrondis vers le milieu et un peu moins antérieurement, très-longuement et assez fortement sinués postérieurement, angles postérieurs aigus, assez saillants en dehors, mais un peu arrondis au sommet, base légèrement échancrée en arc de cercle; le dessus un

peu convexe, assez déprimé et légèrement rugueux près des bords qui sont étroitement, mais assez fortement relevés, avec une ligne médiane bien marquée; d'ailleurs presque lisse, mais revêtu, surtout sur les côtés, de poils hérissés comme la tête, (ce qui est aussi le cas dans le *Lafertei*); élytres du double plus larges que la tête avec les yeux; de moins de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, s'élargissant légèrement depuis la base jusqu'au de là du milieu; base coupée un peu obliquement vers les épaules dont le sommet est assez arrondi, côtés presque droits, légèrement arrondis postérieurement, extrêmité tronquée assez obliquement, angle externe saillant, quelque peu aigu, angle sutural arrondi au sommet, ne faisant point saillie; le dessus assez convexe, avec les abords de la suture plus aplatis, stries assez profondes et fortement ponctuées, intervalles convexes, un peu ponctués et pilifères, avec une rangée de quelques points un peu plus gros sur le 3-e; le dessous du corps lisse et à peu près glabre. — D'un jaune rougeâtre, plus pâle en dessous, ainsi qu'aux palpes, aux antennes et aux pattes. Elytres d'un jaune sâle, avec une bande transversale qui n'atteint ni la base ni le bord latéral, échancrée près de l'écusson, dilatée postérieurement sur la suture et se réunissant par celle-ci à une seconde bande placée derrière le milieu qui n'atteint également pas le bord latéral, se dilate un peu postérieurement sur la suture et descend extérieurement en crochet peu allongé vers l'extrêmité, ces bandes ainsique la suture entre elles deux d'un brun clair. C'est le même dessin que présentent les élytres du *Lafertei*, à

l'exception que la bande antérieure touche presque à la base, et que toutes deux sont plus larges et plus obscures.

Je dédie cette espèce à M. Bates, comme une des plus intéressantes de celles qu'il a découvertes à Ega; j'en ai reçu de lui deux individus.

5. *C. quadrimaculata* Gory *(Cordistes)*; Dejean Spec. V. p. 290. № 4. Mag. de Zool. publ. par Guérin 1831. pl. 4. av. texte. Cayenne. J'en possède quatre individus parmi lesquels sont les types de Gory et de Dejean.

6. *C. bicincta* Dejean Spec. V. p. 291. № 5. *(Cordistes)*. Colombie. Il ne paraît pas être rare.

7. *C. arcuata* Guérin *(Cordistes)*. Rev. Zool. Soc. Cuv. 1844. p. 9. Colombie.

8. *C. unifasciata* Long. 7 mill. Beaucoup plus petit que le *bicincta* et reconnaissable à la bande unique des élytres. Tête plus courte, un peu moins longue que large; corselet plus rétréci postérieurement, plus arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés antérieurement, un plus sinué vers la base, sommet des angles postérieurs plus arrondi; élytres proportionnellement moins allongées, tronquées de même à l'extrêmité dont l'angle externe quoique aigu, est moins saillant, et celui de la suture ne l'est nullement et est même un peu arrondi; les stries sont un peu plus marquées, plus distinctement ponctuées, les couleurs sont les mêmes, avec la différence que les élytres sont d'un testacé pâle, avec toute la base rougeâtre et une bande transversale noire, un

peu élargie vers la suture, placée derrière le milieu et qui n'atteint pas tout-à-fait le bord latéral.

Je possède trois individus de cette jolie espèce qui habite la Colombie.

9. *C. latecincta.* Long. $6^1/_2$ mill. Ainsi que dans la précédente, il n'y a qu'une seule bande noire sur les élytres; elle est plus large et se rétrécit moins vers les côtés; les couleurs d'ailleurs sont les mêmes; les bords latéraux du corselet sont plus largement déprimés et relevés, le long du bord antérieur on observe une ligne fortement imprimée, et l'impression transversale de la base est assez enfoncée, l'extrêmité de chaque élytre est coupée moins droit; elle est même très-légèrement arrondie, les stries sont plus marquées et plus ponctuées, les intervalles plus convexes.

J'en possède deux individus découverts près d'Ega par M. Bates.

10. *C. bifasciata* Fabricius *(Odacantha);* Dejean Spec. I. p. 181. № 3. Espèce assez peu rare au Brésil près de Rio Janeiro et qui a été retrouvée dans la région de l'Amazones, à Ega, par M. Bates.

11. *C. distincta.* Long. 6 — $6^1/_2$ mill. Elle ressemble à s'y tromper à la précédente, dont elle diffère par son corselet plus étroit antérieurement, moins arrondi près des angles antérieurs, et par les stries des élytres beaucoup moins profondes, à intervalles planes; la bande antérieure noire touche à la base des élytres.

Je possède une paire de cet insecte également trouvé à Ega par M. Bates.

12. *C. cordicollis.* Long. 6 mill. Tout aussi voisine de la *bifasciata* dont elle diffère par son corselet plus rétréci postérieurement, plus cordiforme et dont les côtés sont plus arrondis au milieu et antérieurement, et plus sinués vers la base; les stries des élytres sont encore moins marquées que dans le *distinctus* surtout sur les bandes noires.

Je ne possède qu'un individu sans tête qui m'a été vendu par M. S. Stevens comme venant d'Espirito-Santo au Brésil, de même que la suivante.

13. *C. angusticollis.* Long. 6 mill. Les couleurs sont toujours à peu près comme dans la *bifasciata,* mais le corselet ressemble à celui de la *distincta,* il est étroit surtout vers l'extrêmité, peu arrondi sur la partie antérieure des côtés et près des angles antérieurs, peu sinué postérieurement, le bord antérieur est assez fortement relevé, les élytres sont plus étroites surtout vers la base, les stries très-profondes, fortement ponctuées, les intervalles très-convexes, le 7 et le 8-e forment une callosité sur la bande noire postérieure; les deux bandes un peu plus étroites, l'antérieure touche à la base et se prolonge un peu postérieurement sur le 2-e intervalle, le 1-er est brun jusqu'à la seconde bande qui est interrompue par les deux premiers intervalles rougeâtres et qui se rétrécit d'avantage près de bord latéral. L'unique individu que je possède est aussi sans tête.

14. *C. apicalis.* Long. 6½ mill. Le corselet est plus étroit et moins arrondi antérieurement que dans la *bifasciata;* les élytres au contraire sont plus larges, ce

qui les fait paraître moins allongées, elles sont striées et ponctuées de même, elles sont entièrement noires avec les épipleures et une assez large bordure postérieure d'un jaune assez pâle.

Trouvée en petit nombre par M. Bates à Ega.

15. *C. xanthacra.* Long. 6½ mill. Très-voisine de la précédente dont elle a tout à-fait les couleurs, mais certainement distincte par sa tête plus courte surtout derrière les yeux; le corselet est un peu plus large, plus arrondi sur le milieu des côtés, les angles postérieurs sont un peu plus saillants, les bords latéraux plus déprimés; les élytres plus étroites que dans la *bifasciata*, un peu plus allongées, coupées un peu plus obliquement à l'extrémité avec l'angle externe nullement saillant, obtus et un peu émoussé; les stries sont profondes, très-ponctuées; les intervalles très-convexes, étroits et sur le 3-e, le 5 et le 7-e on remarque une rangée de tout petits points pilifères, la bordure postérieure est plus étroite; les bords du corselet sont bordés de quelques soies raides.

C'est encore une découverte de M. Bates, provenant des mêmes localités.

16. *C. dentato-fasciata.* Long. 7½ mill. Tête large, courte, non prolongée derrière les yeux et coupée peu obliquement depuis le bord postérieur de ceux-ci jusqu'à l'entranglement; corselet plus court que dans la *bifasciata,* plus rétréci au bord antérieur, plus angulairement arrondi avant le milieu, angles antérieurs subaigus, adhérents aux côtés du col; côtés à peine sinués près des angles postérieurs qui sont droits, nullement saillants, assez arrondis au

sommet; le dessus assez convexe, nullement aplati près des bords latéraux qui sont assez relevés, le bord antérieur assez relevé, l'impression transversale de la base assez profonde, l'espace entre elle et la base ponctué ainsique les côtés dans leur partie postérieure; élytres comme dans la *bifasciata,* coupées un peu plus obliquement à l'extrêmité; dent externe à peine marquée; stries plus profondes, plus ponctuées, intervalles fort convexes, le troisième ponctué de même. Coloré à peu près comme cette espèce; sur le corselet de chaque côté une tache noirâtre allongée allant depuis l'angle antérieur et longeant le bord latéral en s'arrêtant à la rigole puis se terminant en pointe derrière le milieu; élytres noires, entourées d'une bordure jaune très-étroite, qui se dilate un peu vers le milieu, à cette bordure se joignent une bande très-dentelée, assez large, placée comme dans la *bifasciata,* qui s'arrête à la 1-e strie et qui a l'air de se composer de plusieurs taches allongées, de longueur inégale, dont les intermédiaires sont les plus longues, et une petite tache carrée longeant le bord postérieur depuis l'angle éxterne jusqu'à la 3-e strie, le reste du bord postérieur est noir sans bordure; les quatre premiers articles des antennes sont d'un jaune ferrugineux, les trois suivants presque noirs avec le bout jaune, les derniers manquent dans l'individu que je possède et qui provient aussi de M. Bates qui l'a pris à Ega.

17. *C. pleurostigma.* Long. 7 mill. Sous le rapport de la forme, cette espèce ne diffère de la précédente que par un corselet, moins arrondi sur les côtés

et un peu plus étroit, la base ne paraît pas ponctuée; les antennes sont constamment d'un jaune ferrugineux, le corselet est tacheté comme dans la *dentato - fasciata* dans quelques individus, dans d'autres il ne l'est point, la bordure des élytres est comme dans cette espèce et se prolonge quelquefois au dessous de l'écusson le long de la suture, la tache apicale est plus ou moins grande et quelquefois elle atteint la suture à peu près comme dans la *bifasciata,* la bande jaune antérieure se rapproche plus ou moins de la suture qu'elle n'atteint dans aucun de mes individus, mais dans l'un de mes exemplaires elle atteint la 2-e strie, dans trois autres la 3-e, et dans le dernier elle se réduit à une dilatation du bord latéral jusqu'à la 6-e dans aucun d'eux la bande n'est dentelée et elle ressemble constamment à la partie extérieure de cette bande dans la *bifasciata.* M. Bates en a trouvé un assez grand nombre d'individus à Ega.

18. *C. apiceguttata.* Long. $6^1/_2$ mill. Tête comme dans la *pleurostigma,* corselet plus relevé sur ses bords plus arrondi sur les côtés derrière les angles antérieurs jusqu'au milieu; élytres noires ainsique les épipleures, n'ayant qu'une petite tache apicale placée comme la *dentatofasciata;* corselet tacheté de noir comme dans cette espèce; sur le 5-e intervalle des élytres une rangée distincte de points enfoncés comme sur le 3-e. Un seul individu donné par M. Bates et provenant du même pays.

Bien que toutes les espèces énumérées ci-dessus et que nous avons comparées à la *bifasciata,* aient beaucoup d'affinité avec celui-ci et entre elles, je

suis d'avis que les différences indiquées dans la forme de la tête, du corselet. et des élytres, dans la profondeur des stries, la convexité et la ponctuation des intervalles autorisent à admettre comme bien distinctes les espèces que j'ai établies.

19. *C. maculata* Dejean *(Cordistes)*. Spec. I. p. 180. № 2. Cayenne et Ega (Bates). Dejean n'a pas fait mention du développement remarquable des yeux dans cette espèce et de la forme de la tête qui n'est nullement prolongée et tronquée à peine obliquement derrière ceux-ci; par ce caractère elle se rapproche des trois dernières que nous avons décrites.

20. *C. nigripennis* Chaudoir. Bull. Mosc. 1852. I. p. 34.

Si nous ajoutons à cette énumération le *Cordistes cinctus* décrit par Gray dans Griffith's Anim. Kingd. I. p. 272, qui diffère de toutes celles que je possède par la large bande noire des élytres qui s'étend depuis le milieu jusques près de l'extrêmité, et dont la longueur est de 6 lignes = 15 mill., nous aurons la liste complète des espèces décrites auxquels je me permets d'ajouter la description succincte d'une belle espèce dont j'ai vu un exemplaire unique au Musée de Berlin, remarquable par sa taille qui est cependant moindre que celle de la *quadrimaculata*, la forme étroite et très-allongée de son corselet, ses élytres bidentées, striées et ponctuées avec les intervalles alternativement marqués de rangées de fort points enfoncés, et sa couleur d'un brun jaunâtre, autant que je puis m'en souvenir. Je propose d'appeler cette belle espèce *C. Gerstaeckeri*, en l'honneur du savant conservateur et directeur de cette belle collection.

Il serait à désirer qu'il voulût bien en donner une description plus détaillée.

Dendrocellus.

Schmidt-Goebel. Faun. birm. I. p. 24.

Je n'admets guères ce genre, établi sur un seul caractère qui le distingue des *Drypta,* que pour grouper les espèces qui ont les crochets des tarses pectinés. Je possède les espèces suivantes:

1) *D. longicollis* Dejean. Spec. I. p. 185. № 4. J'en ai deux individus provenant de la collection Dejean et indiqués comme venant des Indes orientales; — 2) *D. unidentatus* Mac Leay. Ann. Jav. I. p. 28. № 54. = *D. coelestina* Klug dont j'ai également deux individus qui viennent de Java; — 3) *D. Boccandei* Laferté, Rev. et Mag. de Zool. 1849. p. 347 — Chaudoir Bull. Mosc. 1850. I. p. 35. *Dr. pectoralis* Murray. Ann. and Mag. of Nat. hist. n. ser. XIX. p. 157. de la Sénégambie portugaise; — 4) *D. smaragdinus* $10^1/_2$ mill. Elle ressemble beaucoup à *l'unidentata;* elle en diffère par le corselet un peu moins long, plus arrondi sur les côtés, plus sinué postérieurement, avec le sommet des angles de la base plus arrondi, point de dépression longitudinale près des bords latéraux; élytres un peu moins longues, un peu plus élargies derrière le milieu, angle externe de l'extrêmité obtus, nullement arrondi au sommet, mais ne formant point de dent; intervalles des stries un peu moins convexes et un peu plus légèrement ponctués. Les couleurs sont les mêmes, le bleu tire davantage sur le vert. Je ne possède qu'un individu que M. Stevens m'a vendu comme venant de Melbourne en

Australie; — 5) *D. rugicollis* = *flavipes* Schmidt-Goebel Faun. birm. I. p. 24. № 2. M. Schmidt-Goebel s'est trompé en rapportant à cet insecte le *flavipes* Dejean et probablement aussi celui de Wiedemann qui est une *Drypta* véritable que, me basant sur l'autorité de cet entomologiste j'ai décrit plus tard sous le nom de *pallipes*. Cet insecte habite le Népaul et le nord de l'Hindostan; je possède un individu de chacune de ces deux localités; — 6. *D. geniculatus* Klug Jahrb. der Ins. I. p. 52. — Schmidt-Goebel ibid p. 25. L'exemplaire que je possède et que je crois pouvoir rapporter avec certitude à cette espèce, m'a été donné par M. Felder comme venant d'Amboine. Je crois qu'en fait d'espèces décrites, il n'y a que le *D. discolor* Schmidt-Goebel F. b. I. p. 24. № 1, à ajouter à cette liste, à moins que ma *Drypta amabilis* n'en fasse peut-être aussi partie.

Drypta.

1. *D. costigera*. Long. 11½ mill. La découverte en Amérique d'une espèce de ce genre qui paraissait propre à l'ancien continent et à l'Australie, est un fait intéressant dont nous sommes redevables à M. Bates qui l'a trouvée à Ega. Je ne lui ai point reconnu de caracrères propres à la séparer du genre *Drypta*, mais les côtés étroites de ses élytres séparées par des fossettes transversales, lui donnent un aspect particulier. Tête plus allongée derrière les yeux que dans la *ruficollis*, plus fortement ponctuée et rugueuse, front ridé transversalement entre les yeux et en long sur le devant. Corselet plus étroit, parallèle sur les côtés, plus fortement sinué près des angles postérieurs qui sont plus saillants et plus aigus; le dessus plus ponctué, les points se confondent entre eux en rides transversales irrégulières, la ligne

médiane entière et profondément imprimée; le rebord latéral assez marqué et bordé en dedans dans sa moitié postérieure d'une rigole assez distincte; épisternes un peu convexes, ponctués et revêtus de poils raides comme le reste de la surface du corselet. Elytres du double de la largeur de la tête, tout-à-fait semblables pour la forme et les proportions à celles de la *ruficollis,* coupées un peu plus obliquement à l'extrêmité avec l'angle externe plus saillant et plus aigu, ayant chacune neuf côtes dont les deux latérales sont un peu plus petites que les autres; ces côtes sont très-étroites, très-lisses, un peu obtuses et les intervalles qui les séparent sont traversés par de petites lignes élevées assez aigues, très-rapprochées les unes des autres, un peu irrégulières formant des fossettes transversales; la première côte est très-rapprochée de la suture; tout le dessus est revêtu de poils raides assez nombreux, mais pas assez serrés pour former une pubescence le rebord latéral assez large et assez relevé. Le dessous du corps ponctué et revêtu de poils comme dans la *ruficollis.* D'un bleu très-foncé; la bouche, les palpes, les deux premiers articles des antennes et les pattes noirs, le reste des antennes et la petite moitié intérieure des cuisses d'un jaune assez pâle.

2. *D. cyanea* Buquet; Laporte Etud. entom. p. 141. № 2; Laferté Rev. et Mag. de Zool. 1849. p. 347 qui habite le Sénégal et la Sénégambie portugaise; un des mes exemplaires m'a été envoyé par M. Buquet, les deux autres ont été récoltés par M. Boccandé.

3. *D. collaris* Klug. Jahrb. d. Ins. I. p. 53. № 9. Du Cap de Bonne Espérance. L'individu que je possède m'a été donné par le Musée de Berlin.

4. *D. ruficollis* Dejean. Spec. V. p. 292. № 8. Du Sénégal et de la Sénégambie portugaise.

5. *D. thoracica* Boheman. Ins. Caffr. I. p. 349. Environ du Port-Natal. Les individus que je possède m'ont été vendus par M. S. Stevens.

6. *D. cyanella* Chaudoir. Bull. Mosc. 1843. XVI. p. 698. Espèce omise par M. Lacordaire dans son *Genera,* et qui habite Madagascar; j'en possède trois individus.

7. *D. flavipes* Wiedemann Zool. Mag. II. 1. p. 60. № 90. — Dejean Spec. II. p. 442. № 6. *D. pallipes* Chaudoir Bull. Mosc. 1850. I. p. 33. Je possède plusieurs exemplaires parmi lesquels se trouve le type de Dejean, les autres viennent de Hope, du Dr Bacon et du Capitaine Boys. C'est une espèce propre au nord de l'Hindostan.

8. *D. melanarthra.* Long. 9 $^1/_2$ mill. Moins allongée que les espèces qui précèdent, mais moins raccourcie que la *dentata* Rossi. Tête à peu près comme dans celle-ci; mandibules, palpes et antennes bien plus allongés et plus grêles; corselet beaucoup plus étroit et plus long, un peu arrondi antérieurement sur les côtés et assez sinués près de la base, dont les angles sont assez saillants mais arrondis au sommet, ligne médiane moins profonde, le dessus et les épisternes couverts d'une ponctuation serrée mais plus fine; élytres un peu plus allongées, plus parallèles, moins élargies postérieurement, d'ailleurs entièrement semblables, ainsique le dessous du corps. Bleue en dessous, d'un vert-grisâtre en dessus; mandibules, labre, bouche, palpes et antennes ferrugineux, premier article de celles-ci presque noir avec la base

rougeâtre, le troisième en grande partie brun; les pattes jaunes, avec le tiers extérieur des cuisses et la base des jambes noirs. Pattes plus grêles et plus allongées que dans la *dentata*. Je possède trois individus de cette espèce qui habite le Port-Natal et qui m'ont été envoyés par MM. Stevens et Tarnier.

9. *D. dentata* Rossi = *emarginata* Fabricius. Je possède un assez grand nombre d'individus de cette espèce, provenant des diverses contrées du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique française, dans tous les trois premiers articles des antennes sont bruns en grande partie, tandisque ceux de l'Asie mineure et de la Transcaucasie, ainsique du nord de la Perse dont je possède également une dixaine n'ont que l'extrêmité du premier article un peu rembruni, ce qui me décide à les considérer encore comme une espèce distincte à laquelle j'affecte le nom de

10. *D. angustata* Chaudoir, Bull. Mosc. 1844. p. 804 que j'avais donné à un individu trouvé par Karélin à Astrabat, et qui était un peu plus petit et plus étroit que cette espèce ne l'est ordinairement; la teinte générale en est plus verdâtre.

11. *D. distincta* Rossi, = *cylindricollis* Fabricius. Var: a) *D. intermedia* Rambur. Faun. de l'Andal. p. 10. pl. 1. f. 1; du midi de l'Espagne; — b) *D. dorsalis* Dejean Spec. V. p. 292. № 7 du Sénégal; — c) *D. africana* Boheman. Ins. Caffr. I. p. 28. № 29 d'après un individu de Port-Natal qui m'a été envoyé par M. Boheman lui-même; — d) *D. elongata* Chaudoir qui s'éloigne le plus du type par les caractères que j'ai indiqués dans ma description (Bull. Mosc. 1844. p. 458) mais qui ne sont pas assez tranchés pour ne pas laisser

de doute sur la validité de l'espèce; deux individus parfaitement semblables cédés par M. Guérin.

12. *D. parumpunctata* Long. $8^1/_2$ mill. Suffisamment distincte de la précédente par la ponctuation beaucoup moins serrée et plus faible surtout vers le milieu de la tête et du corselet, et principalement tout le long de la ligne médiane de celui-ci, par le corselet un peu plus fort, moins arrondi sur le devant des côtés et moins sinué derrière; sa couleur est d'un rouge plus foncé en dessus, avec une suture très-étroite, nullement dilatée postérieurement, qui n'atteint point l'extrêmité et une bordure sur les deux intervalles externes, ainsi que les épipleures d'un vert-grisâtre; suture et bordure très-peu distinctes. Elle habite Madagascar et m'a été donnée par le Musée de Berlin.

13. *D. lineola* (Megerle) Dejean Spec. I. p. 184. № 2. Cette espèce qui habite les Indes orientales, se retrouve à Manille et à Hong-Kong.

14. *D. virgata* Chaudoir Bull. Mosc. 1850. I. p. 34. Des Indes orientales.

15. *D. australis* Dejean Spec. I. p. 185. № 3. Elle habite différentes localités de l'Australie.

16. *D. mandibularis* (Buquet). Laporte Etud. entom. p. 43. L'individu que je possède m'a été envoyé par le Musée de Leyde comm venant de Bornéo.

17. *D. crassiuscula*. Long. $10^1/_2$ mill. Un peu plus petite que la précédente et appartenant à la même section à cause de son corselet plus large, moins cylindrique, un peu déprimé et assez relevé sur les côtés, qui paraissent finement crénelés, cependant les bords latéraux sont moins déprimés et moins relevés que dans la *mandibu-*

laris; la ligne médiane moins déprimée; les élytres sont un peu plus courtes; les points du fond des stries sont moins larges, ce qui fait que les intervalles sont moins étroits et la ponctuation qui les couvre est forte et assez serrée. D'un noir ardoisé, légèrement bleuâtre; mandibules et labre bruns, palpes et antennes plus clairs avec le bout du premier article de celles-ci légèrement rembrunie; pattes d'un jaune testacé avec le bout des cuisses brun. Je ne possède qu'un individu qui a été trouvé dans le nord de l'Hindostan par le Dr. Bacon.

Les *D. obscura* et *lugens* Schmidt-Goebel Faun. birm. I. p. 23. № 1 et 2 sont évidemment très-voisines de ces deux dernières espèces; la *D. tristis* du même auteur № 3 est probablement voisine de la *flavipes; D. aenipes* Wiedemann Zool. Mag II. p. 60, doit être une espèce alliée à la *lineola; D. iris* Laporte Hist. nat. d. Ins. I. p. 34. № 8. espèce de Madagascar, est probablement voisine de la *cyanea.* C'est une des plus grandes et la plus belle du genre. Klug nous apprend lui-même que sa *D. plagiata* est une espèce voisine de la *lineola*, elle habite le Cap de Bonne Espérance; la *D. jucunda* Boheman Ins. Caffr. I. p. 27. № 28. est intermédiaire entre la *dentata* et ma *melanarthra. Desera viridipennis* Hope Ann. of Nat. hist. X. p. 91. m'est inconnue, mais ne diffère peut-être pas de la *Dr. ruficollis,* elle se trouve à Sierra-Leone. Le nombre des *Drypta* connues est donc maintenant de 24 ou de 25, et de 31 ou de 32, si l'on y ajoute les *Dendrocellus.*

Galerita.

1-e sect. Elytres à côtés élevées.

1) *G. angusticollis* Dejean. Spec. V. p. 295. № 11. Espèce du Brésil, qui se retrouve, je crois, dans la Co-

lombie; — 2) *G. occidentalis* Olivier — Dejean Spec. I. p. 188. № 2, de Cayenne; — 3) *G. brasiliensis* Dejean. Spec. II. p. 442. № 6. de l'intérieur du Brésil; je ne possède que les exemplaires de la collection Dejean; — 4) *G. stenodera* Chaudoir Bull. Mosc. 1854. I. p. 127. des environs de Novofriburgo dans la province de Rio-Janeiro. Un individu des deux sexes; — 5) *G. carbonaria* Mannerheim Bull. Mosc. 1837. II. p. 21. des mêmes localités et dont je possède plusieurs individus des deux sexes; omise par M. Labordaire dans son *Genera;* — 6) *G. coeruleipennis* Long. 16. mill. Mâle. De la taille de la *tristis,* mais plus étroite. Tête plus allongée, plus fortement ridée sur le front, yeux moins saillants. Corselet plus allongé, plus long que large, assez étroit, assez rétréci postérieurement, bord antérieur tronqué, angles nullement saillants, arrondis; côtés peu arrondis dans leur moitié antérieure, longuement et assez distinctement sinués postérieurement, angles de la base légèrement ressortants, assez relevés, mais arrondis au sommet, base coupée carrément, le dessus un peu convexe, finement et réguliérement pointillé, comme granuleux, ligne médiane très-fine, rebord latéral étroit, mais bien relevé. Elytres plus étroites, surtout vers la base, et plus longues, plus convexes, plus nettement tronquées, à côtes saillantes et aigues, comme dans *l'unicolor*. Entièrement d'un noir mat, à l'exception des élytres qui sont d'un bleu foncé, et d'un faible reflet bleuâtre sur le corselet. J'ai vu plusieurs exemplaires de cette nouvelle espèce au Musée de Berlin qui m'en a cédé un; ils viennent du Brésil septentrional; — 7) *G. tristis* Reiche Rev. zool. Soc. Cuviér. 1842. p. 273. № 13. espèce de Colombie dont, outre le type de cet auteur, je possède plusieurs individus. Il paraît que malgré la

différence d'habitat, ma *G. lugens* Bull. Mosc. 1848, I. p. 65, qui vient de Cayenne, ne peut pas être séparée de cette espèce. — 8) *G. unicolor* Dejean Spec. I. p. 189. № 3; Iconogr. 1-e éd. II. p. 117. T. 6. f. 6. qui habite Cayenne et que M. Bastes a retrouvée à Ega; dans la région de l'Amazone. Je possède aussi un individu de cette localité; — 9) *G. simplex* Chaudoir Bull. Mosc. 1852. I. p. 36. découverte au Mexique par M. Salié; — *G. aequinoctialis* Chaudoir ibid. p. 37. des mêmes localités; c'est la *G. morosa* du Catalogue de Dejean, je ne pense pas qu'on puisse séparer spécifiquement de cette espèce un individu trouvé dans le Yucatan par Pilate qui l'avait nommé *elegans,* mais qui ne diffère que par son corselet moins arrondi sur les côtés et moins rétréci postérieurement, et par ses élytres un peu plus allongées; — 11. *G. Beauvoisii.* Long. 14½ mill. Mâle. Confondu dans la collection Dejean avec *l'unicolor* dont il est bien distinct par son corselet étroit; peu cordiforme et les côtes moins élevées de ses élytres. Sous ce rapport elle est semblable à la *tristis,* et les côtes sont plus saillantes que dans la *Lacordairei.* Elle diffère de la *tristis* par son corselet légèrement rétréci et sinué postérieurement, avec les angles de la base plus ressortants, plus relevés, quoique encore un peu arrondis au sommet; le rebord latéral est plus relevé, comme dans la *carbonaria,* les impressions de la base plus profondes et plus avancées; les élytres sont assez rétrécies antérieurement, passablement élargies en arrière, l'extrêmité est tronquée à peu près carrément, l'angle apical externe est plus marqué et moins arrondi; le dessus plus convexe; les couleurs sont les mêmes. L'étiquette de la collection Dejean porte le nom de Beauvois, ce qui me fait croire qu'elle vient de l'une des Antilles; — 12) *G.*

porcata. Klug Jahrb. d. Ins. p. 66. № 15. La description de cet auteur s'applique très-bien à deux exemplaires que m'a cédés M. Bates comme trouvés à Ega, si ce n'est que la taille de ceux-ci est plus grande (7—7$^1/_2$ lignes) et que les élytres sont assez larges et arrondies sur les côtés, mais il se peut que l'exemplaire décrit par Klug fût un mâle, tandis que les miens sont des femelles. La localité indiquée par Klug (Cametà) est assez rapprochée de celle où M. Bates a formé ses collections, pour autoriser mon hypothèse; — 13) *G. Lacordairei*. Dejean Spec. II. p. 443. № 7 de Buenos-Ayres; = *G. magellanica* Guérin Rev. Zool. Soc. Cuv. 1839. p. 296 indiquée sans doute par erreur comme provenant de latitudes aussi australes. Le type fait partie de ma collection; — 14) *G. Orbignyi* Brullé Voy. de d'Orbigny. Ins. p. 11 de Bolivie et de la Plata; — 15) *G. nigra* Chevrolat Coléopt. du Mex. 8-e fasc. № Assez commune dans les environs de la Véra-Cruz au Mexique; M. Sallé m'en a envoyé une intéressante variété prise en société du type sous des débris de bois pourri, près des mares, à Toxpam en Janvier, et qui ne diffère que par ses pattes d'un jaune testacé avec les genoux l'extrêmité des jambes, les quatre tarses antérieurs et le bout des articles des tarses postérieurs bruns; les pattes et les antennes sont plus bruns, et il y a deux petites taches jaunes entre les yeux; — 16) *G. ruficollis* Latreille Voy. de Humboldt. II. p. 120. № 149. T. 40. f. 10, 11. = *G. affinis* Dejean Spec. V. p. 296. № 13. = *G. collaris* Dejean Spec. II. p. 444. № 8. De l'Amérique centrale et étendant son habitat jusqu'à Buénos-Ayres; Var:? *G. aequicollis* Chaudoir Bull. Mosc. 1844. p. 461 de Bolivie, qui diffère du type par son corselet plus étroit, moins arrondi sur les côtés. Je pos-

sède six individus semblables sous ce rapport, ce qui fait que je ne suis pas encore sûr que ce ne soit qu'une variété; je possède encore une variété provenant de Bolivie, remarquable par sa taille (20 mill.) et la longueur proportionnellement beaucoup plus grande des élytres, dont les côtes sont un peu moins saillantes; elle figurait sous le nom de *longipennis* dans la collection Reiche. Il est selon moi impossible de considérer la *collaris* Dej. comme une espèce distincte de la *ruficollis* Latreille; malgré les légères différences qu'il peut y avoir dans la longueur des élytres; — 17) *G. insularis* Laporte Hist. nat. des Ins. I. p. 36. № 13. = *ruficollis* Dejean Spec. I. p. 191. № 5; = *thoracica* Chevrolat Coléopt. du Mex. fasc. 2; Dejean Catal. 3-e éd. qui habite Cuba et le Mexique; les individus des Antilles ont ordinairement les élytres noires, tandis qu'elles sont bleuâtres dans ceux du Mexique que j'ai vus; mais ils n'offrent aucune autre différence entre eux; — 18) *G. Moritzii.* Mannerheim Bull. Mosc. 1837. II. p. 22. = *G. pallidicornis* Reiche Rev. Zool. Soc. Cuv. 1842. p. 273. № 12; Var: *G. macrodera* Chaudoir. Bull. Mosc. 1844. p. 461. L'examen des types et la comparaison d'un assez grand nombre d'individus m'ont convaincu que ces trois noms ne désignaient qu'une seule espèce dont le corselet varie un peu de longueur et de largeur. Elle est commune à la Nouvelle-Grenade: — 19) *G. americana* Linné *(Carabus)* Syst. Nat. II. p. 671. № 19. Degeer IV. T. 17. f. 1. = *G. geniculata* Dejean Spec. V. p. 297. № 14; Iconogr. I. T. 7. f. 6. = *G. brachinoides?* Perty Delect. anim. p. 5. T. 1. f. 14. L'habitat de cette espèce semble s'étendre depuis les Antilles jusqu'à Bahia au Brésil; les genoux ne sont pas toujours plus foncés que le reste des cuisses et je crois que c'est

à cette variété qu'on peut rapporter l'insecte décrit par Perty. Mannerheim m'en avait envoyé un individu venant de Bahia dans lequel les genoux sont de la couleur du reste des cuisses; — 20) *G. ruficeps*. Long. 20 mill. Femelle. Tête carrée, assez grande, sommet des angles postérieurs arrondis, base coupée carrément, étranglement profond, col assez étroit, le dessus convexe, ponctué, très-velu, front marqué de deux impressions larges, peu profondes séparées par une carène peu élevée, étroite et lisse; yeux assez petits, peu saillants. Corselet pas plus large que la tête, un peu plus long que large, légèrement rétréci postérieurement; bord antérieur à peine échancré, angles non avancés, largement arrondis; côtés un peu arrondis dans leur moitié antérieure; longuement mais peu profondément sinués en arrière, angles postérieurs droits, nullement ressortants, peu relevés, arrondis au sommet, base coupée très-carrément; le dessus assez plane; couvert d'une ponctuation fine, médiocrement serrée et d'une pubescence plus brève que celle de la tête, ligne médiane fine, peu marquée, n'atteignant pas les deux bouts, rebord latéral très-étroit et très-peu relevé. Elytres du double plus larges que le corselet, deux fois plus longues que larges, beaucoup plus courtes que l'abdomen; épaules très-arrondies, peu saillantes, côtés assez parallèles, un peu arrondis derrière le milieu, extrêmité tronquée carrément, légèrement échancrée, angle externe presque droit, mais bien arrondi au sommet, le dessus assez plane, le milieu du disque déprimé (dans l'individu que je possède), côtes un peu plus élevées que dans la *Lacordairei*, un peu plus ponctuées sur les côtés, rugosité des intervalles plus forte et plus embrouillée, les deux petites lignes élevées sur chaque intervalle comme dans cette

espèce. Dessous du corps ponctué et pubescent. Tête d'un rouge de sang en dessus, brune en dessous; corselet d'un brun - noirâtre terne et plus obscur en dessus; élytres d'un noir mat, dessous du corps brun-foncé; antennes rousses avec l'extrêmité du premier article et les trois suivants bruns, palpes et mandibules d'un rouge obscur, cuisses d'un jaune testacé clair avec l'extrêmité obscure, jambes brunes recouvertes d'une forte pubescence jaune, tarses d'un roux obscur. — Aptère. Découverte dans le nord de l'Hindostan par le Dr. Bacon; — 21) *G. nigripennis*. Long. 20 mill. Les deux sexes. Elle diffère de la précedente par sa couleur, par un corselet un peu plus large, plus arrondi sur les côtés, moins sinué en arrière et atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, angles postérieurs plus arrondis, le dessus un peu plus convexe, les élytres un peu plus longues, à épaules beaucoup plus effacées, extrêmité tronquée plus obliquement, le dessus plus convexe, les côtes moins saillantes et moins aiguës. Des aîles sous les élytres. Tête entièrement d'un rouge sanguin, ainsi que le dessus du corselet dont les bords sont legèrement rembrunis, élytres d'un noir légèrement bleuâtre, dessous du corps brun foncé; palpes et antennes de la couleur de la tête, mandibules brunes, pattes colorées comme dans la précédente, elle m'a été donnée par le Musée de Vienne et envoyée par M. Stevens comme venant des Indes orientales et nommément du Decean. — 22) *G. indica* Long. $17^1/_2$ mill. Mâle. Elle diffère de la précédente par sa tête plus arrondie, plus lisse antérieurement, avec les yeux plus saillants, le corselet nullement cordiforme, moins arrondi sur les côtés et presque rétréci près de l'extrêmité antérieure; les élytres un peu plus étroites et plus parallèles, coupées moins obliquement et nullement

échancrées à l'extrêmité, avec l'angle externe plus arrondi. La tête, le corselet tant en dessus qu'en dessous, les antennes, les palpes et toutes les pattes sont d'un rouge de sang sans mélange de brun; les élytres sont bleuâtres, le sternum et l'abdomen bruns. Trouvé dans le Nord de l'Hindostan par le Dr. Bacon. — 23) *G. nigrocyanea.* Long. 24 mill. Femelle. Belle espèce d'un brun très-foncé terne avec les élytres d'un beau bleu foncé; tête et corselet presque comme dans *l'africana*, celui-ci un peu moins arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés derrière ceux-ci, moins sinué vers les angles postérieurs qui sont moins relevés, la base n'est pas coupée obliquement vers les angles, le dessus est un peu moins convexe, la ponctuation du milieu est plus fine et moins serrée; les élytres sont plus larges, moins rétrécies vers la base, coupées plus carrément et un peu échancrées à l'extrêmité, plus planes, les côtes sont bien moins élevées, les intervalles moins creux, très-finement chagrinés, avec une rangée de pétits tubercules de chaque côté des côtes, deux lignes élevées sur le milieu de chacun séparées par une rangée de petits points. Elle faisait partie de la collection Reiche et vient de Sierra-Leone; — 24) *G. interstitialis* (Schoenherr) Dejean Spec. V. p. 295. № 12. Je possède l'individu même que Dejean a décrit et qui vient également de Sierra Leone. Sa couleur d'un noir profond, son corselet plus étroit, plus rugueux, plus relevé sur ses bords, ses élytres plus étroites, à côtes bien plus saillantes, à intervalles plus fortement chagrinés, et dont les deux lignes élevées sont plus distantes l'une de l'autre, distinguent suffisamment cette espèce de la précédente. C'est également une femelle; — 25) *G. africana* Dejean Spec. I. p. 190. № 4. Sénégal et Sénégambie portugaise. Var. *G. tristis*

Chaudoir Bull. Mosc. 1843. p. 701. = *nigrita* Chaudoir ibid. 1848. I. p. 67. du Kordofan; la comparaison d'un plus grand nombre d'individus m'a convaincu qu'on ne pouvait en faire une espèce distincte; — 26) *G. femoralis* Murray Ann. and. Mag. of Nat. hist. n. ser. XIX. p. 158. № 1. L'individu (femelle) que je possède vient de Guinée et m'a été cédé par M. Deyrolle. Je ne doute pas que ce ne soit la même que celle que l'auteur cité a décrit comme venant du Vieux Calabar, mais je ferai observer que le corselet dans le mien n'est pas plus allongé que dans *l'africana* et qu'il est moins sinué près des angles postérieurs qui ne ressortent nullement, les élytres sont sensiblement plus courtes que celles de *l'africana;* — 27) *G. leptodera* = *G. gracilis* Murray Ann. and. Mag. of Nat. hist. n. ser. XIX. p. 159. № 2. Cette espèce est remarquable par le peu de largeur de la tête et du corselet; la première est ovale et se rétrécit peu à peu vers la base, le corselet est beaucoup plus long que large, plus rugueux et plus relevé sur ses bords surtout postérieurement que dans *l'africana;* les élytres sont aussi bien plus étroites. L'individu mâle que je possède provient de la Guinée et figurait dans la collection Dejean comme reçu de Westermann sous le nom *d'attelaboides* Fabricius. Mais l'insecte décrit par celui-ci vient des Indes orientales, et quoique le reste de la description s'adapte assez bien à mon insecte, les mots: *thorax .... parum marginatus,* ne sauraient lui convenir.

Note. La *G. gracilis* Brullé Voy. de d'Orbigny. Ins. p. 12. est sans doute très-voisine de la *Lacordairei,* si ce n'est tout simplement un très-petit individu de cette espèce. Je ne connais pas les descriptions des espèces

suivantes: *G. melanaria* Erichson Schomburg Guyena III. p. 555; — *G. simplici costata, ventricosa* Lucas Castelnau Voy. dans l'Amér. du Sud p. 38 et suiv. qui viennent du Brésil et *G. interpunctata* Lucas ibid. espèce du Paraguay. M. Lacordaire a omis dans son *Genera* la *G. striata* Klug Jahrb. der Ins. p. 66. № 14. du Port au Prime espèce voisine de la *brasiliensis,* ainsi que la *G. tenebricosa* du même l. c. p. 65. № 13 qui appartient à la section suivante. La *G. orientalis* Schmidt-Goebel faun. birm. I. p. 26. № 1. ne se rapporte à aucune des espèces indiennes que j'ai décrites et comme je l'ai déjà dit, la *G. attelaboides* Fabricius Ent. syst. I. p. 132. № 35. est une espèce indienne du même genre, voisine mais distincte de ma *leptodera.*

2-e sect. Elytres simplement striées.

Ici viennent se placer plusieurs espèces du nord de l'Amérique, du Mexique et de Haïti. sur lesquels je n'ai rien de nouveau à énoncer, si non que la *G. mexicana* Dejean Catal. 3-e éd. a été décrite par M. Leconte sous le nom *d'atripes* Proc. Acad. Nat. sc. 1858. p. 59. et que malgré l'opinion contraire de ce savant, les *G. longicollis* Chaudoir, et *americana* Dejean = *cordicollis* Chaudoir (d'aprés les types de Dejean) sont pour moi toujours des espèces distinctes de la *Janus* Fabricius. Les autres espèces de cette division sont *G. californica* Ménétriés dont M. Schaum m'a donné un individu femelle, et *G. tenebricosa* Klug que je ne possède pas. Le nombre des espèces de ma collection se monte à 33.

ANTHIADAE.

I. Anthia.

1. Thorace maris producto-lobato

1) *A. maxillosa.* Olivier; Fabricius; Var: major, *A. atra* Chaudoir Bull. Mosc. 1843. p. 717. du Cap de Bonne Espérance; — 2) *A. cinctipennis* Lequien, Mag. de Zool. pub. par Guérin 1832. № 3. pl. 38. = *A. marginipennis* Laporte Etud. entom. p. 149. № 1; Mag. de Zool. 1839. pl. 14. — du Cap de Bonne Espérance et de Port-Natal. Il me semble impossible de considérer ces deux comme des espèces distinctes, la forme des lobes postérieurs du corselet et la profondeur des stries étant sujettes à varier dans les divers individus; — 3) *A. limbipennis.* Les deux sexes. Long. 47 — 50 mill. Cette espèce qui habite le Mozambique, diffère de la précédente par sa taille plus grande, son corselet un peu plus relevé sur ses bords, ses élytres plus grandes, plus allongées, plus fortement striées, quoique les intervalles soient très-planes, la partie postérieure est plus aplatie et descend insensiblement vers l'extrêmité, tandisque dans la *cinctipennis* la pente est plus rapide; l'extrêmité postérieure des lobes du corselet de la femelle est plus obtusément arrondie; les pattes sont proportionnellement plus allongées. Elle m'a été envoyée par M. Bertoloni, et malgré son extrême ressemblance avec l'espèce du Cap, je la crois différente; — 4) *A. thoracica* Schoenherr. Syn. Ins. I. p. 232. № 3; — Dejean Spec. I. p. 340. № 2 — du Cap de Bonne Espérance, de la baie Delagoa, et de l'intérieur de la Caffrerie; — 5) *A. Lunae* Thomson Arcan. Nat. 2-e

liv. p. 114. № 2, — des pays arrosés par le Nil blanc (Bahr el Abiad) au midi du Kordafan; — 6) *A. tomentosa*. Mâle. Long. 39 mill. Le mâle ressemble beaucoup à la femelle de la précédente; il se distingue de la *Lunae* par les nombreux poils noirs verticaux dont sont revetus le dessus de la tête et les joues, le dessus du corselet, les élytres, le milieu du prosternum ainsique celui du mesosternum, poils qui ne se voient point dans la *Lunae;* d'ailleurs la tête et le corselet sont comme celui de la *Lunae* femelle; les élytres sont plus convexes et entièrement revêtues de poils blancs couchés plus longs que dans la *Lunae* et rangés de manière que ceux qui couvrent l'un des côtés de chaque intervalle des stries ont leur pointe dirigée vers celle des poils qui recouvrent l'autre côté de ce même intervalle et forment les uns avec les autres des angles droits dont le sommet est tourné vers l'extrêmité; les intervalles sont simplement un peu convexes, sans former de carène obtuse et entièrement couverts de petits points pilifères. Cet insecte m'a été donné au Musée de Vienne comme venant du Kordofan, et sous le nom que je lui ai conservé; — 7) *A. sexguttata* Olivier, Fabricius; des Indes orientales. On a confondu, je crois, sous ce nom deux formes distinctes; dans la première, que je considère comme la véritable *sexguttata* des auteurs, le corselet du mâle offre postérieurement deux longs prolongements lisses, en forme de cônes arrondis au sommet; la tête, le corselet et les élytres sont couverts d'une ponctuation beaucoup moins serrée; dans la seconde, le corselet du mâle est simplement bilobé, ces lobes sont très-courts, arrondis, séparés par une indentation postérieure et une impression médiane peu profondes, et recouverts de gros points très-serrés, de chacun des-

quels sort un long poil vertical, ces poils forment comme deux touffes derrière le corselet; la tête, surtout dans l'impression transversale, le corselet et les élytres sont couverts d'une ponctuation pilifère beaucoup plus serrée. Je donne à cette espèce le nom de — 8) *A. indica*. Elle est également originaire des Indes orientales — 9) *A. orientalis* Hope *(Pachymorpha)* Coleopt. Man. II. p. 163. № 6. Pl. 3. fig. 4 qui n'est pas comme on l'a crû une variété de la *sexguttata,* dont, indépendamment de sa petite taille, elle diffère par ses élytres déprimées et la ponctuation beaucoup moins serrée de sa surface; le corselet est aussi plus petit en proportion, les lobes postérieurs lisses comme dans la vraie *6-guttata;* elle habite la présidence de Bombay; — 10) *A. Mannerheimii* (Karélin) Chaudoir. Bull. Mosc. 1842. p. 810. J'ai décrit la femelle; le mâle a été décrit et figuré par M Motschoulsky dans Guérin Mag. de Zool. 1844. — Notes sur quelques Carabiques pl. 149. f. 1. Trouvée par Karélin sur les bords de l'Amou-Daria.

2. Thorace haud producto-lobato.

11) *A. venator* Fabricius. Dejean Spec. I. p. 342. № 4. Elle atteint jusqu'à 56 mill. et se trouve à Tripoli, en Algérie et dans le Sénégal d'après Dejean. Je ne possède point d'individu de cette dernière provenance; — 12) *A. homoplata* (Dupont) Lequien dans Mag. de Zool. pub. par Guérin, Monogr. d. *Anthia* № 6. pl. 39. L'exemplaire femelle que je possède provient de la collection Reiche, il vient du Cap de Bonne Espérance; — 13) *A. Mellyi* de Brême Ann. Soc. Ent Fr. 2-e sér. II. p. 292. de Port-Natal, elle diffère de la précédente par sa taille moindre, le corselet moins lar-

ge, moins anguleux sur les côtés, avec la moitié antérieure du bord latéral moins relevé, ainsi que par ses élytres presque lisses; — 14) *A. Burchellii* Hope Griff. Anim. Kingd. Ins. I. p. 270. pl. 13. f. 1, de l'Intérieur de la Caffrerie; — 15) *A. Andersonii.* Long. 50 mill. Mâle. Ressemble à la *Burchellii* par la forme des élytres et la villosité du fond des stries dont les intervalles sont moins relevés en côtes; la tête est plus grosse et n'offre que fort peu de points enfoncés entre les yeux; le corselet est également lisse, sans taches latérales; ses côtés forment un peu avant le milieu un angle très-saillant dont le sommet est un peu arrondi, et devant lequel on observe une légère sinuosité; leur partie antérieure n'est point arrondie et l'angle antérieur offre une petite indentation; leur partie postérieure est un peu échancrée en demi-cercle, l'angle postérieur forme une saillie un peu obtuse précédée d'un étranglement assez marqué; tout le bord latéral est assez fortement relevé, mais la carène latérale qui est assez aiguë, n'atteint pas le bord postérieur; le dessus est peu convexe. Cette belle espèce a été rapportée par M. Anderson des pays voisins du lac N'gami dans le sud de l'Afrique centrale. — 16) *A. massilicata* Guérin, Rev. Zool. Soc. Cuv. 1842. p. 810, = *A. natalensis* Perrond Ann. Soc. Linn. de Lyon. 1845—46. tir. sép. p. 7; de l'intérieur de la Caffrerie; — 17) *A. Fornasinii (Thermophila)* Bertoloni Nuov. Ann. d. Sc. nat. 2-e sér. IV. p. 419; du Mozambique. Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente et je les ai d'abord confondues, mais elle diffère par les nombreux poils longs et verticaux qui couvrent tout le dessous du corps ainsique quelques endroits du dessous, et qui ne se voient dans aucun des exemplaires de la *massilicata,* la ponctuation

du corselet est plus abondante, les élytres sont plus allongées et surtout moins convexes principalement vers l'extrêmité; la bordure blanche latérale est plus large et s'étend près de la base jusque sur le côté interne du 8-e intervalle ce qui n'est point le cas dans l'espèce caffre. J'ai sous les yeux quatre individus des deux sexes. Je ne sais si je dois considérer comme variété ou comme espèce distincte deux individus très-frais de la baie Delagoa qui n'offrent aucune trace de bordure latérale, qui sont revêtus de poils verticaux comme les exemplaires du Mozambique, et dont la tête et les élytres ne m'ont offert aucune différence, mais dont le corselet est plus large, plus court, plus sinué postérieurement vers les angles postérieurs qui sont presque droits, légèrement arrondis au sommet; la base est moins rétrécie, je leur ai donné dans ma collection le nom *d'unicolor;* — 18) *A. Nemrod* Fabricius; Dejean Spec. I. p. 343. № 5; du Sénégal et de la Sénégambie portugaise; — 19) *A. Galla* Thomson, Arc. nat. 2-e p. 116. № 4; des pays situés au sud du Kordofan près du Nil blanc; — 20) *A. sulcata* Olivier; Dejean Spec. I. p. 345. № 6. Tous les exemplaires du Sénégal que je possède, ainsi que la variété *angustata* Dejean diffèrent par les côtés distinctement anguleux du corselet, de ceux de la Sénégambie portugaise (7 individus) chez lesquels les côtés sont simplement arrondis sur le milieu, mais comme je n'ai pu découvrir d'autre caractère distinctif, je ne considère cette forme que comme une race locale; — 21) *A. Adelpha.* Thomson. Arc. nat. 2-e p. 115. № 3; des mêmes pays que la *Galla.* Dans aucun de mes exemplaires je ne trouve de trace de la tache postérieure des élytres dont parle M. Thomson, quoiqu'il ne puisse y avoir de doute que j'aie le même

insecte sous les yeux, puisque cette espèce nous a été donnée à tous les deux par M. S. Stevens; je dirai même que je possède un individu chez lequel la pubescence des élytres est de la plus parfaite conservation, puisqu'elles ont l'air d'être entièrement d'un gris jaunâtre, et malgré cela il n'y existe aucun vestige de cette tache; — 22) *A. marginata* Klug; Dejean Spec. I. p. 347. № 8; Iconogr. I. pl. 19. f. 6 de la Nubie; — 23) *A. sex-maculata* Fabricius; Dejean Spec. I. p. 346. № 7. Assez répandue sur la côte septentrionale de l'Afrique, en Algérie et dans les Etats barbaresques; — 24) *A. duodecim-guttata* Bonelli; Dejean Spec. I. p. 348. № 9 d'Arabie; — 25) *A. decemguttata* Fabricius; Dejean Spec. I. p. 349. № 10. Peu d'espèces varient autant que celle-ci sous le rapport de la forme, de la distribution et du nombre des taches, de la forme et de la ponctuation du corselet et de la pubescence des élytres. Je ne possède pas deux exemplaires qui ne présentent quelque différence; comparez pour les variétés la monographie de Lequien insérée dans le Mag. de Zool. publié par Guérin 1832. Cl. IX. № 13 et la note publiée par Gory dans le même Magasin 1839. p. 3. № 14 et ajoutez encore *A. cruoricollis* Mannerheim Bull. Mosc. 1837. II. p. 48; toutes ces variétés sont plus ou moins communes au Cap de Bonne Espérance, mais elles n'ont pas été retrouvées sur d'autres points de la côte méridionale d'Afrique; — 26) *A. biguttata* Bonelli; Dejean Spec. I. p. 351. № 11; thorace plagis mediis binis laevibus; elytris singulo septemcostato, costis alternatim multo altioribus; var. a. *A. sexcostata* Chaudoir Bull. Mosc. 1848. I. p. 131, thorace plagis laevibus, elytris singulo tricostato, costis subacutis, interjectis carenis nullis; — var. b. *A. costata* Gory Mag.

de Zool. de Guérin 1839. p. 5. № 18. pl. 15 thorace plagis laevibus, elytris costis septem, alternis paulo altioribus, maculis marginalibus majoribus; — var. c. thorace plagis plus minusve punctatis, elytris angustatis, striatis, interstitiis subcarinatis, basi acutioribus, fere aequalibus, utrinque densim punctulatis. Le facies de ces diverses variétés varie sensiblement, ce qui explique pourquoi on en a fait des espèces diverses; Dejean avait même donné à la dernière dans sa collection le nom de *Reichei;* toutes habitent le Cap de Bonne Espérance; — 27) *A. limbata.* Dejean Spec. V. p. 466. № 15. Comme cette espèce ne diffère guères de la précédente que par la bordure latérale des élytres et la forme de la tache qui la termine antérieurement, et que la manière dont les élytres sont sculptées ne diffère que peu de celle des élytres de la var. c. de la *biguttata,* hormis que les côtés des côtes sont moins ponctués, il se pourrait encore que ce ne fût qu'une variété de la précédente, mais je n'ai pas encore trouvé les passages; elle se trouve au Cap; — 28) *A. cephalotes* Guérin Rev. Zool. 1842. p. 285, de l'intérieur de la Caffrerie; quoique très-voisine de la précédente, et n'en différant nullement par les contours, elle paraît s'en distinguer par l'aplatissement des intervalles des élytres et par la position et la teinte de la tache antérieure, on remarque en outre une tache allongée à la base de chaque élytre près de l'écusson; — 29) *A. binotata* Perroud Ann. Soc. Linn. de Lyon. tir. sép. p. 11. Var. macula subhumerali nullâ, *A. desertorum?* Thomson Arc. nat. I. p. 116. № 5. Je crains que M. Thomson n'ait commis une erreur en indiquant le Nil-blanc comme la patrie de cet insecte. J'ai eu à Londres entre les mains tous les insectes que M. S. Stevens avait reçus de cette lo-

calité, et je n'ai point trouvé parmi eux d'autre *Anthia* que les trois mentionnées ci-dessus et décrites par M. Thomson, tandisque l'individu de ma collection auquel sa description convient assez, m'a été aussi donné par M. Stevens, mais comme venant de la baie Delagoa où elle a été trouvée par feu Plant; — Mes autres exemplaires du type de la *binotata* proviennent de la même localité; —

Note. Les autres espèces décrites de ce genre sont: 1) *A. striato-punctata* Guérin dans Voy. de Lefebvre en Abyssinie Zool. p. 248. = *A. maculicollis* Perroud Ann. Soc. Linn. de Lyon, 1846. tir. sép. p. 5. L'individu décrit par ce dernier est originaire de l'intérieur de la Caffrerie, l'espèce de M. Guérin vient d'Abyssynie, mais ce savant nous apprend lui-même qu'elle se retrouve en Caffrerie; — 2) *A. ferox* Thomson Arc. nat. I. p. 94; espèce remarquable que cet auteur croit venir de la partie sud-est de l'Afrique, et qui est ornée de deux taches sur le corselet comme les *thoracica* et *striato-punctata,* et de quatre taches sur les élytres comme la *sexguttata,* celles-ci sont striées et ponctuées; — 3) *A. Actaeon* Erichson. Wiegmann's Archiv für Naturg. I. 1843. p. 213. № 9. d'Angola, et qui ne paraît guères différer de la *cinctipennis*. D'après Lequien (Monogr. d. Anthia) Mag. de Zool. 1842. № 13. le nom de *Carabus Actaeon* a été déjà employé par Fabricius dans l'Entom. syst. pour désigner une des variétés de la *decemguttata;* — 4) *A. Hedenborgii* Boheman Ins. Caffr. I. p. 114. note du Sennaar, évidemment voisine des *A. Nimrod* et *Galla;* — 5) *A. Lefebvrii* Guérin Voy. de Lefebvre en Abyssynie, Zool. p. 252. pl. I. f. 4; intermédiaire entre les *A. sulcata* et *biguttata*.

II. Baeoglossa.

1) *B. villosa* (Thunberg) Schoenherr Syn. Ins. I. p. 233. № 7. note i; Dejean Spec. V. p. 465. № 14, du Cap de Bonne Espérance; — 2) *B. melanaria* Boheman *(Anthia)* Ins. Caffr. I. p. 101. № 107, de l'intérieur de la Caffrerie et des environs du lac N'gami; = *A. anthracina* Guérin Voy. de Lefebvre en Abyssinie, Entom. p. 257. note 1.

III. Cycloloba.

1) *C. septemguttata* Fabricius Syst. Eleuth. I. p. 222. № 8.; = *A. sexnotata* Schoenherr Syn. Ins. I. p. 233. № 6. not. h.; Dejean Spec. I. p. 352. № 12; elle habite le Cap de Bonne Espérance; — 2) *C. pilosa* Boheman *(Anthia)* Ins. Caffr. I. p. 105. № 111, mes exemplaires viennent de la baie Delagoa; — 3) *C. truncatipennis* Boheman *(Anthia)* l. c. p. 104. № 110. = *Cycl. acuticollis?* Thomson Arch. entom. I. p. 283. № 4; mes individus viennent aussi de la baie Delagoa. = *A. Delegorguei* Guérin Voy. de Lefebv. en Abyssynie VI. p. 258. № 42. not. 2.

IV. Polyhirma.

Sect. I. *Cyhpoloba.*

1) *P. alveolata* de Brême Ann. Soc. Ent. Fr. 1844. p. 293. pl. 7. f. 5. Elle habite près du Port Natal; — 2) *P. Plantii* Long. 28 — 35 mill. Les deux sexes. Au premier abord, elle ressemble tout-à-fait à *l'alveolata* mais elle en diffère constamment par les rangées de fovéoles qui occupent la place des quatre rangées de l'es-

pèce du Natal, les fovéoles sont plus petites, celles des deux rangées internes arrondies et non transversales; la tête et le corselet ne diffèrent presque pas de ceux des deux sexes de *l'alveolata;* dans le mâle de la Plantii, les élytres sont moins parallèles et plus ovalaires et plus convexes dans les deux sexes; dans mes deux individus mâles il y a sur la base de la suture une tache composée de poils gris, qui manque dans mes deux individus femelles; dans l'un des mâles le corselet est beaucoup plus développé que dans l'autre et presque bituberculé au bigibbeux le long du bord antérieur, les tubercules sont prolongés en arrière jusque vers le milieu, dans l'autre la place qu'occupent les tubercules est simplement très-convexe. Cette espèce a été découverte par feu Plant à la baie de Delagoa; — 3) *C. Ranzenii* Bertolonii *(Thermophyla)* Nuov. Ann. d. Sc. nat. 2. sér. IV p. 420. n'est point identique avec *l'alveolata* comme l'a cru Erichson Bericht f. d. J. 1845. p. 29. Elle a comme la précédente cinq rangées de fovéoles, le corselet est visiblement plus allongé et plus étroit que dans les deux précédentes, semblable dans les deux sexes, les élytres sont aussi plus allongées, plus ovalaires, plus aplaties vers l'extrêmité, les côtes ou carènes entre les fovéoles s'effacent à un plus grande distance de l'extrêmité surtout les deux internes, et sur l'espace aplati s'étend jusqu'à l'extrêmité une grande tache grise; les pattes et les antennes sont plus grêles et plus allongées. Elle habite le Mozambique, j'en ai reçu plusieurs individus de M. Bertoloni lui-même.

Sect. II. *Polyhirmae ingenuae.*

4) *P. Cailliandii* (Gory) Laporte Etud. entom. p. 150. № 2; Guérin Mag. de Zool. 1839. pl. 16. du Sen-

naar; — 5) *P. polioloma* Chaudoir. Bull. Mosc. 1848. I. p. 130. d'Abyssynie; — 6) *P. graphipteroides* Guérin Rev. Zool. 1842. p. 285; = *A. suturata* Perroud, Ann. Soc. Linn. de Lyon 1846. tir. sép. p. 21. de l'intérieur de la Caffrerie; — 7. *P. Ferretii* Reiche Voy. en Abyss. par Galinier Entom. p. 261. № 2. pl. 16. f. 2; = *A. leucomelana* Roth. Wiegmann's Archiv. 1851. I. p. 115 et suiv. = *A. intermedia?* Boheman Ins. Caffr. I. p. 115. not. La description de celle-ci s'applique parfaitement à la *Ferrelii* si non que sa taille est de 24 mill. tandis que celle de la *Ferrelii* paraît ne pas dépasser 19 à 20 mill. d'Abyssynie et du Sannaar; — 8) *P. tetrastigma* Chaudoir. Bull. Mosc. 1848. I. p. 128; = *A. Galinieri* Reiche Voy. de Galinier en Abyssyn. Entom. p. 259. Pl. 16. f. 1; = *A. dimidiata* Roth l. c.; d'Abyssynie; — 9) *P. leucospilota* Bertoloni Nuov. Ann. d. Sc. nat. 2-e sér. IV. du Mozambique, plusieurs individus envoyés par l'auteur; — 10) *P. semilaevis* Long. 22—23 mill. Plus petite et moins allongée que la précédente dont elle diffère par le corselet moins long, moins rétréci vers le bord antérieur, plus cordiforme et dont la plus grande largeur est bien avant le milieu, tandis que celui de la *leucospilota* atteint sa plus grande largeur vers le milieu des côtés, le sommet des angles postérieurs un peu plus arrondi; les élytres sont plus courtes d'ailleurs conformées de même, et s'aplatissant aussi vers l'extrêmité, les six côtes moins tranchantes, moins élevées, beaucoup moins prolongées en arrière la première s'effaçant avant le milieu, ainsi que la 3 et la 5-e; les 2, 4 et 6-e un peu plus longues, les deux premières ne dépassent pas les deux tiers, la 6-e seule un peu plus longue, les fovéoles qui séparent les côtes ovales, mais moins allongées; la 7-e côte qu'on observe dans

la *leucospilata* manque tout-à-fait dans celle-ci; les taches sur les élytres sont tout-à-fait semblables, la bande suturale pourtant plus courte. J'en possède plusieurs individus provenant de la baie Delagoa; — 11) *P. scrobiculata* Bertolini *(Anthia)* l. c. Ill. rer. nat. Mozamb. 1849.; du Mozambique; plusieurs individus envoyés par l'auteur; — 12) *P. macilenta* Olivier; Dejean Spec. V. p. 467. № 16, du Cap. de Bonne Espérance; — 13) *P. foveata* Perroud Ann. Soc. Linn. de Lyon. 1846, tir. sép. p. 24; = *A. exarata* Boheman Ins. Caffr. I. p. 109. № 114; = *A. Dregei* Guérin Voy. de Lefevbre VI. p. 257. not. 2. de l'intérieur de la Caffrerie; je suis disposé à croire que ce n'est qu'une variété de la précédente dont elle ne diffère que par les taches à la base et à l'extrêmité de la suture; — 14) *P. notata* Perroud l. c. p. 28; = *A. amabilis* Boheman Ins. Caffr. I. p. 110. № 115; bien distincte de la précédente, non seulement par la petitesse de la tache blanche apicale, mais par le raccourcissement des côtes qui ne dépassent pas les deux tiers de la longueur des élytres; — mes exemplaires viennent de la baie Delagoa; — 16) *P. gracilis* Dejean Spec. V. p. 468. № 17. du Cap de Bonne Espérance; var: costis postice subabbreviatis: *A. fossulate* Perroud l. c. p. 32; cette variété se trouve près de Port Natal, je ne la trouve pas assez caractérisée pour pouvoir constituer une espèce distincte; — 17) *P. circumcincta*. Long. 22—23 mill. Les deux sexes. Gracieuse espèce dont la tête est comme dans la *gracilis,* le corselet un peu plus long, plus plane avec le rebord latéral beaucoup plus relevé en carène; les élytres plus rétrécies vers la base, plus élargies postérieurement surtout dans la femelle, plus planes antérieurement aux abords de la suture qui est tout-à-fait plate, sans côtes

élevées comme celles qu'on voit dans la *gracilis,* les côtes élevées sont très - tranchantes et ne s'affaiblissent pas vers l'extrêmité qu'elles atteignent, les sillons, qui les séparent, sont profonds et les fovéoles sont plus grandes, ne diminuent pas de grandeur vers l'extrêmité, ou elles sont plus allongées, la moitié postérieure de la 7-e côte est aussi élevée que les 6 autres et le sillon ainsi que les fovéoles qui la séparent de la 6-e sont aussi grands que ceux qui séparent les autres côtes, sur toute la longueur de la suture il y a une assez large bande de poils jaunâtres, qui se joint à l'extrêmité à la bordure latérale qui est également assez large; le dessous du corps et les pattes sont revêtus de poils blancs à l'exception des épisternes du mésosternum, il y en a beaucoup moins sur l'abdomen surtout vers le milieu. Elle a été découverte par M. Anderson près du lac N'gami; — 18) *P. scutellaris.* Long. 19 — 22 mill. Les deux sexes. Cette espèce a quelques rapports avec la *graphipteroïdes;* elle est beaucoup plus petite et plus étroite; la tête ne diffère ni par sa forme ni par la distribution de la villosité jaunâtre ; le corselet est plus étroit; un peu plus long que large, cordiforme; arrondi antérieurement et sinué postérieurement sur les côtés, et n'offre qu'un vestige du sillon enfoncé qu'on voit près de la base de chaque côté dans les espèces voisines, la bande villeuse du milieu est comme dans la *graphipteroides* et plus jaune; les élytres sont moins larges, surtout près de l'extrêmité qui est tronquée et subsinuée de même, les côtes sont moins élevées mais plus étroites, elles restent sensibles quoiqu'en s'affaiblissant jusque près de l'extrêmité; la première s'ablitère antérieurement au premier quart et diverge un peu latéralement pour laisser pénétrer la tache scutellaire qui est bien plus

courte et plus large que dans la *graphipteroides*, et jaune comme la bande du corselet; les fovéoles entre les côtes sont beaucoup plus petites mais elles se prolongent davantage vers l'extrêmité, les trois côtes impaires sont un peu plus élevées que les autres vers la base qu'elles atteignent seules; il n'y a point de tache postérieure ni de bordure. Je possède trois individus de cette espèce envoyés par M. Plant de la baie Delagoa, et un quatrième de taille plus grande trouvé par M. Anderson dans les régions qui avoisinent le lac N'gami.

Note. Il n'y a qu'une espèce décrite à ajouter à la nomenclature ci-dessus, c'est la *A. humilis* Guérin Voy. de Lefebvre en Abyss. VI. p. 258. note 1. qui habite l'Arabie près de Wood Medina.

Sect. III. *Microlestia.*

19) *P. spinipennis* Chaudoir (Microl.). Bull. Mosc. 1850. I. p. 46. du Cap de Bonne Espérance; — 20) *P. tabida* Fabricius, Dejean Spec. I. p. 354. № 13. Mr. Buquet m'a envoyé une très-légère variété de cette espèce sous le nom inédit le *belisana*. Elle se rencontre assez communément au Cap de Bonne Espérance; — 21) *P. Oxygona* Chaudoir *(Anthia)* Bull. Mosc. 1844. p. 475; du même pays; = *A. atrata* Boheman Ins. Caffr. I. p. 113. № 120; — 22) *P. rugosopunctata* Thunberg, Schoenherr Syn. Ins. I. p. 234. № 17; Lequien, Guérin Mag. de Zool. 1832. pl. 40. —; = *A. rubiginosa* Perroud Ann. de la Soc. Linn. de Lyon. 1845—46. p. 42. de la Caffrerie intérieure; l'exemplaire que je possède m'a été envoyé par M. Boheman, de sorte qu'il est identique avec l'espèce décrite sous ce nom dans son ouvrage sur les insectes de la Caffrerie I.

p. 112. № 119; — 23) *P. cribricollis*. Long. 18 mill. Mâle. De forme beaucoup plus étroite que la *tabida* et se rapprochant par là de la *gracilis*. Tête beaucoup moins large que dans la *tabida*, plus longue que large, moins étranglée derrière les yeux, entièrement couverte d'une ponctuation assez fine plus serrée; corselet beaucoup plus étroit, surtout moins dilaté antérieurement, un peu plus long que largé, peu échancré antérieurement, peu arrondi sur les côtés, angles antérieurs nullement saillants, mais beaucoup moins largement arrondis; dessus fortement ponctué, côtes médianes plus élevées, bords latéraux moins reléves, carène latérale n'atteignant pas la base qui sur les côtés est précédée d'un etranglement produit par la dépression de la suture des édiméres du prosternum, lequel est entièrement ponctué, surtout sur le milieu; élytres plus étroites, moins élargies vers l'extrêmité qui est un peu plus échancrée, avec l'angle qui termine la suture plus émoussé; les épaules plus effacées, toutes les côtes étroites et tranchantes y compris celles qui avoisinent la suture, elles atteignent l'extrêmité où elles se relient les unes aux autres, les troisième, cinquième et septième sont un peu plus saillantes et atteignent la base ainsique la suturale, les autres s'effacent antérieurement et la huitième ne commence à s'élever que vers le milieu; les sillons qui les séparent sont rugueux, les fovéoles sont moins grandes que dans la *labida*, la poitrine et les côtés de l'abdomen sont ponctués. Elle habite le Benguela d'où elle a été rapportée par M. Crémière, et faisait partie de la collection Laferté.

V. Netrodera.

1. *N. formicaria* Erichson *(Anthia)* Wiegmann's Arch. 1843. I. p. 214. espèce dont l'habitat semble s'é-

tendre de l'une à l'autre côte de la partie méridionale de l'Afrique; mes individus viennent de Port-Natal et du Benguéla.

Note. Je suis assez disposé à partager l'opinion de M. Perroud qui considère son genre *Atractonotus* comme distinct de mes *Netrodera,* mais comme je ne le possède pas, je ne saurais affirmer rien de positif à cet égard. Il l'a établi et a décrit l'unique espèce qui le constitue sous le nom de *Mulsanti* dans les Annales de la Soc. Linn. de Lyon 1845—46. p. 60. Elle est figurée dans les planches annexées au Genera de M. Lacordaire pl. fig. 5.